



MASTER 2

ANNEE 2026-2027

DOMAINE : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

MENTION : PHILOSOPHIE

La formation de Master en philosophie est placée sous la direction du Pr. Etienne BIMBENET.

Elle comporte huit parcours :

- « Histoire de la philosophie », resp. Charlotte MURGIER
- « Philosophie et société », resp. Pr. Magali BESSONE
- « Philosophie contemporaine », resp. Pr. Jocelyn BENOIST
- « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) », resp. Pr. Maximilien KISTLER (avec la participation de Paris 7 et de l'ENS-Ulm).
- Double Master « Littérature et philosophie », resp. Pr. André CHARRAK
- Parcours international « Philosophie et sciences de la culture », resp. Ayse YUVA
- « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale » (ETHIRES), resp. Frédéric MONFERRAND (Voir le site)
- Parcours international « Ethique Contemporaine et Conceptions antiques » resp. Stéphane MARCHAND

En seconde année, la spécialisation est plus marquée qu'en M1 et la formation est en rapport étroit avec les équipes de recherche associées à l'École doctorale de philosophie de Paris 1.

L'année de M2 est largement consacrée à la préparation du mémoire de recherche proprement dit, véritable pilier de la formation, sauf dans le cas du parcours professionnel « ÉTHIRES », où il est remplacé par un stage donnant lieu à la rédaction et à la soutenance d'un rapport, ainsi que par des rapports de mission.

À l'issue du M2, l'étudiante pourra envisager la préparation des concours de l'agrégation et du CAPES de philosophie (auxquels l'UFR de philosophie prépare solidairement), ou choisir la voie des concours administratifs. De manière générale, l'ensemble des formations de Master, à l'exception du parcours « ÉTHIRES », constitue un bon préalable à la préparation des concours de l'enseignement. L'un des parcours (« Philosophie et société ») met les étudiantes en bonne position pour les concours administratifs.

- Le parcours « Histoire de la philosophie » s'appuie sur les deux équipes d'histoire de la philosophie : Gramata, composante de l'unité mixte de recherche SPHERE CNRS-Paris 7-Paris 1 (philosophie antique et médiévale), dirigée par le Pr Pierre-Marie MOREL ; le Centre d'histoire de philosophie moderne de la Sorbonne (CHPMS),
- Le parcours « Philosophie et société » s'appuie sur deux équipes : le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne dirigé par le Pr Philippe BÜTTGEN, composante de l'ISJPS, Institut des sciences juridiques et philosophiques de la Sorbonne, unité mixte de recherche 8103 CNRS-Paris 1, plus particulièrement dans son axe « Normes, Sociétés et Philosophies » (NOSOPHI, resp. Pr Magali BESSONE) ; l'EA « Philosophie, Histoire et Analyse des Représentations Economiques » (PHARE), dirigée par Nathalie SIGOT. Responsable du parcours Pr Magali BESSONE.
- Le parcours « Philosophie contemporaine » s'appuie sur le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne dirigé par le Philippe BÜTTGEN, composante de l'ISJPS, Institut des sciences juridiques et philosophiques de la Sorbonne, unité mixte de recherche 8103 CNRS-Paris 1, particulièrement dans son axe « Expérience et Connaissance » (Exe CO, resp. Pr Jocelyn BENOIST).
- Le parcours « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) » s'appuie sur l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques, unité mixte de recherche 8590 CNRS-Paris-ENS, dirigée par Francesca MERLIN. L'équipe enseignante de logique est aussi mobilisée.

Tous ces parcours font pleinement partie du Master mention philosophie et leurs enseignements peuvent être choisis par les étudiantes d'autres parcours comme séminaires extérieurs lorsque ce dispositif est prévu.

RESPONSABLE DES MASTER

Etienne Bimbenet

Scolarité du Master 2

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – UFR 10
17, rue de la Sorbonne 75005 Paris
Escalier C, 1^{er} étage à gauche, au fond du couloir

philom2@univ-paris1.fr

Tel : +33 1 40 46 27 95

Table des matières

INTRODUCTION.....	3
1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE	3
1.1 Architecture du Master de philosophie.....	3
1.2 Responsables	4
2. MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES	5
3. CONDITIONS D'ADMISSION.....	6
4. DÉBOUCHÉS ET/OU POURSUITE D'ÉTUDES.....	6
5. INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE	7
5.1 Inscription Administrative	7
5.2 Inscription Pédagogique	7
5.3 Conditions de validation.....	8
6. PRÉSENTATION DES PARCOURS DE FORMATION	8
6.1 Parcours « Histoire de la philosophie ».....	8
6.2 Parcours « Philosophie et société ».....	8
1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »	13
2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ »	21
3. PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE »	31
44	
5. PARCOURS LOPHISC - LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES.....	46
6. PARCOURS ETHIRES - ETHIQUE APPLIQUÉE. RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE	58
7. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »	65
8. PARCOURS INTERNATIONAL « PHILOSOPHIE ET ÉTUDES CULTURELLES ».....	67
INFORMATIONS DIVERSES.....	68
<u>1.</u> CONDITIONS DE VALIDATION DU M2	68
<u>2.</u> INFORMATIONS SUR LE MÉMOIRE ET LA POURSUITE DES ÉTUDES EN DOCTORAT	69
<u>3.</u> PRÉSENTATION DU MÉMOIRE.....	70
<u>4.</u> CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2024-2025	74
<u>5.</u> ADRESSES UTILES	76
<u>6.</u> BIBLIOTHÈQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE	77

INTRODUCTION

1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE

1.1 Architecture du Master de philosophie

La formation de Master en philosophie est placée sous la direction du Pr. Etienne BIMBENET.

Elle comporte huit parcours :

- « Histoire de la philosophie », resp. Charlotte MURGIER
- « Philosophie et société », resp. Pr. Magali BESSONE
- « Philosophie contemporaine », resp. Pr. Jocelyn BENOIST
- « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) », resp. Pr. Maximilien KISTLER (avec la participation de Paris 7 et de l'ENS-Ulm).
- Double Master « Littérature et philosophie », resp. Pr. André CHARRAK
- Parcours international « Philosophie et sciences de la culture », resp. Ayse YUVA
- « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale » (ETHIRES), resp. Frédéric MONFERRAND ([Voir le site](#))
- Parcours international « Ethique Contemporaine et Conceptions antiques » resp. Stéphane MARCHAND

En seconde année, la spécialisation est plus marquée qu'en M1 et la formation est en rapport étroit avec les équipes de recherche associées à l'École doctorale de philosophie de Paris 1.

L'année de M2 est largement consacrée à la préparation du mémoire de recherche proprement dit, véritable pilier de la formation, sauf dans le cas du parcours professionnel « ÉTHIRES », où il est remplacé par un stage donnant lieu à la rédaction et à la soutenance d'un rapport, ainsi que par des rapports de mission.

À l'issue du M2, l'étudiante pourra envisager la préparation des concours de l'agrégation et du CAPES de philosophie (auxquels l'UFR de philosophie prépare solidairement), ou choisir la voie des concours administratifs. De manière générale, l'ensemble des formations de Master, à l'exception du parcours « ÉTHIRES », constitue un bon préalable à la préparation des concours de l'enseignement. L'un des parcours (« Philosophie et société ») met les étudiantes en bonne position pour les concours administratifs.

- Le parcours « Histoire de la philosophie » s'appuie sur les deux équipes d'histoire de la philosophie : Gramata, composante de l'unité mixte de recherche SPHERE CNRS-Paris 7-Paris 1 (philosophie antique et médiévale), dirigée par le Pr Pierre-Marie MOREL ; le Centre d'histoire de philosophie moderne de la Sorbonne (CHPMS),
- Le parcours « Philosophie et société » s'appuie sur trois équipes : le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne dirigé par le Pr Philippe Büttgen, composante de l'ISJPS, Institut des sciences juridiques et philosophiques de la Sorbonne, unité mixte de recherche 8103 CNRS-Paris 1, plus particulièrement dans son axe « Normes, Sociétés et Philosophies » (NOSOPHI, resp. Pr Magali BESSONE) ; le Centre d'étude des techniques, des connaissances et des pratiques (CETCOPRA), dirigé par le Pr Thierry PILLON ; l'EA « Philosophie, Histoire et Analyse des Représentations Economiques » (PHARE), dirigée par le Pr. Nathalie SIGOT. Responsable du parcours Pr Magali BESSONE.
- Le parcours « Philosophie contemporaine » s'appuie sur le Centre de philosophie

contemporaine de la Sorbonne dirigé par le Pr Philippe Büttgen, composante de l'ISJPS, Institut des sciences juridiques et philosophiques de la Sorbonne, unité mixte de recherche 8103 CNRS-Paris 1, particulièrement dans son axe « Expérience et Connaissance » (Exe CO, resp. Pr Jocelyn BENOIST).

- Le parcours « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) » s'appuie sur l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques, unité mixte de recherche 8590 CNRS-Paris-ENS, dirigée par Francesca MERLIN. L'équipe enseignante de logique est aussi mobilisée.

Tous ces parcours font pleinement partie du Master mention philosophie et leurs enseignements peuvent être choisis par les étudiantes d'autres parcours comme séminaires extérieurs lorsque ce dispositif est prévu.

1.2 Responsables

Responsable de la formation (Master mention Philosophie) : Etienne BIMBENET PR,
Etienne.Bimbenet@univ-paris1.fr

Responsables de parcours :

Parcours « Histoire de la philosophie »

Charlotte MURGIER, Charlotte.Murgier@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie et société »

Pour l'option « Philosophie juridique, politique et sociale » (M2) : Magali BESSONE,
Magali.bessone@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie contemporaine » : Jocelyn BENOIST, PR, Jocelyn.Benoist@univ-paris1.fr

Parcours « Logique et philosophie des sciences » (Lophisc) : Maximilien KISTLER, PR,
Maximilian.Kistler@univ-paris1.fr

Parcours « Éthique appliquée, responsabilité environnementale et sociale » : Frédéric MONFERRAND, MCF, Frederic.Monferrand@univ-paris1.fr; www.ethires.univ-paris1.fr

Double Master « Littérature et Philosophie » : André CHARRAK, PR, andre.charrak@univ-paris1.fr

Parcours international « Philosophie et sciences de la culture » : Ayse Yuva, Ayse.Yuva@univ-paris1.fr

Parcours international « Ethique Contemporaine et Conceptions antiques » Stéphane MARCHAND,
Stephane.Marchandl@univ-paris1.fr

2. MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES

Initiation à la recherche :

En M2, la dimension « recherche » du Master et la spécialisation des étudiantes s'affirment : sur la base des compétences acquises en M1, les étudiantes réalisent et soutiennent un mémoire de recherche personnelle d'envergure (une centaine de pages) qui représente environ 50% de la note globale. Ce travail est préparé et rédigé sur l'ensemble des deux semestres. Le mémoire donne lieu à

soutenance en première session (remise du mémoire mi-mai et soutenance en juin) ou à titre dérogatoire en septembre. **L'attention des étudiantes est attirée sur le fait que le plagiat est non seulement contraire à la déontologie universitaire mais peut aussi être assimilé à une fraude.**

Technologies de l'information et de la communication :

Le Master entend développer l'accès en ligne pour tou.te.s les étudiantes aux documents étudiés dans les cours et séminaires dans les meilleures conditions, notamment à travers les espaces pédagogiques interactifs (utilisés par certains enseignements) :

<http://epi.univ-paris1.fr>

L'UE « Mémoire de recherche » comprend, outre la rédaction du mémoire proprement dite, trois activités obligatoires pour la validation de l'UE :

- **initiation recherche encadrement** (1 crédit) : correspond aux rencontres, discussions, échanges (électroniques ou sur rendez-vous) avec le directeur ou la directrice de mémoire.
- **initiation recherche conférences et colloques** (1 crédit) : correspond à la présence attestée de l'étudiant(e) à au moins une manifestation scientifique (colloque, journée d'étude, conférence...) par semestre organisée dans le cadre des activités de recherche de l'UFR de philosophie. Les événements susceptibles d'être suivis pour valider le crédit sont en priorité les manifestations scientifiques organisées au sein des équipes de recherche de l'UFR de philosophie. L'attestation de présence est à déposer au secrétariat du Master. Seul.e.s les étudiant.e.s du parcours ETHIRES sont dispensé.e.s de cette validation.
- **initiation recherche documentation** (1 crédit) : correspond à la présence attestée à la formation à la recherche documentaire et à la constitution d'une bibliographie. Cette formation est dispensée en M1 et validée en M2, par les bibliothécaires et moniteurs de la Bibliothèque Cuzin (une séance dans l'année par parcours). Les dates des séances seront indiquées en septembre. Les étudiants n'ayant pu assister à la formation lors de leur année de M1 (mobilité ERASMUS, etc.) devront la valider en M2.

L'obtention des 3 crédits (initiation recherche : encadrement, conférences et colloques et recherche) est obligatoire pour la validation de l'UE « Mémoire de recherche ».

Mobilité étudiante :

Comme dans les autres années des cursus de licence et de Master, l'UFR de philosophie participe à des programmes internationaux, SOCRATES et ERASMUS (responsable : Mme Véronique DECAIX veronique.decaix@univ-paris1.fr). Tout.e futur.e étudiant.e de Master 2 désireu.x.se de s'engager dans un tel programme doit consulter Mme Véronique DECAIX ainsi que le(s) responsable(s) de son parcours de Master au cours du printemps qui précède l'année de mobilité ou à la rentrée universitaire pour une mobilité au second semestre.

3. CONDITIONS D'ADMISSION

Diplômes : 1ère année du Master « Philosophie » de Paris 1, ou diplôme jugé équivalent par la commission d'examen des candidatures (candidatures externes à déposer sur ecandidat).

Une réorientation dans un autre parcours du Master mention Philosophie est possible à l'issue du M1.

Les **étudiant.e.s qui souhaitent changer de parcours doivent postuler sur l'application ecandidat** lors du second semestre du M1. Les dates d'ouverture et de fermeture de la plateforme seront indiquées sur le site de l'UFR de philosophie. A titre indicatif, en 2020, la plateforme était ouverte du 15 avril au 3 mai et en 2021 du 24 mai au 14 juin. Les candidatures hors délai ne pourront pas être acceptées.

Les candidat.e.s doivent préparer un dossier de candidature qui comprend :

- les notes et diplômes obtenus depuis le début des études supérieures
- un projet de recherche d'environ 1 à 2 pages
- un curriculum vitae
- pour les étudiants titulaires d'un diplôme étranger non francophone : une attestation de niveau de langue C1.

Les pièces sont à télécharger via l'application ecandidat.

Les dossiers non complets ne sont pas examinés.

La décision est prise par la commission d'examen des candidatures.

Pour toute information voir l'onglet Master-Candidature sur le site de l'UFR de philosophie :

<https://philosophie.panthéonsorbonne.fr/formations/master-candidature>

La durée normale de la préparation du M2 est d'une année. En dehors de certains cas où la dérogation est de plein droit (notamment raisons médicales), la réinscription pour un semestre ou une année, dans le même parcours ou avec changement de parcours au sein de la même formation, ne peut être accordée qu'à titre exceptionnel par décision du Président de l'Université sur proposition du responsable du diplôme, à condition que **l'étudiant.e ait validé au moins 2/3 des enseignements la première année (hors UE Mémoire de recherche)**. Cette proportion est calculée sur la base des coefficients attribués aux enseignements.

4. DÉBOUCHÉS ET/OU POURSUITE D'ÉTUDES

- Doctorat en philosophie
- Préparation de l'agrégation et du CAPES de philosophie. La nomination comme professeur de lycée suppose désormais non seulement le succès à un concours de recrutement, mais aussi l'obtention d'un M2. La préparation au CAPES et à l'agrégation de philosophie est conjointe à l'UFR de philosophie. C'est pourquoi il est indispensable d'avoir obtenu le diplôme de Master à l'issue du M2 avant de rejoindre la préparation au CAPES et à l'agrégation organisée par l'UFR de philosophie. Les étudiant.e.s sont invité.e.s à anticiper la préparation des concours et peuvent contacter, pour conseil, le responsable de cette préparation,)
- Concours de la fonction publique, en particulier de l'enseignement secondaire (mais non exclusivement), concours administratifs après préparation spécifique.
- Doctorat de sociologie (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Socio-anthropologie des techniques »)
- Doctorat en science économique (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Philosophie et économie »)
- Métiers de la culture

- Consultant en organisation ou dans les secteurs du développement durable, de la Responsabilité Sociale des Entreprises (ou des Organisations), de l'investissement socialement responsable, du commerce équitable, de la communication d'informations extrafinancières des entreprises (performances environnementales, sociales et de gouvernance notamment), etc. (à l'issue du parcours ETHIRES notamment)
- Métiers de la communication ou de la médiation
- Métiers de l'édition
- Métiers de la documentation et des bibliothèques, habituellement après une formation complémentaire spécialisée
- Métiers du social et de l'humanitaire, habituellement après une formation complémentaire spécialisée
- Métiers du journalisme.

5. INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE

5.1 Inscription Administrative

L'inscription **administrative** est annuelle et obligatoire.

5.2 Inscription Pédagogique

L'inscription pédagogique est obligatoire pour la validation des notes de séminaires et du mémoire (y compris la deuxième année pour les étudiants bénéficiant d'une dérogation pour une année supplémentaire).

L'inscription pédagogique est **annuelle** et faite en début d'année universitaire pour les deux semestres d'enseignement ; la procédure se fera sur l'application <https://ipweb.univ-paris1.fr/> accessible à partir du site internet de l'Université Paris 1. Les dates d'ouverture d'inscriptions pédagogiques vous seront envoyées par mail ultérieurement et précisées lors de la **réunion de rentrée des Masters en septembre. Informations sur le site de l'UFR en Master**

Les étudiant.es ont la possibilité de modifier leur inscription pédagogique, sous réserve de place disponible dans les groupes, sur place au bureau de scolarité du Master 2, durant les deux premières semaines d'enseignement de chaque semestre.

L'inscription en Examen terminal est impossible en M2 : l'assiduité en cours est obligatoire.

5.3 Conditions de validation

Voir dans l'intranet (ENT) le document « Règlement du contrôle des connaissances », disponible en début d'année universitaire. Il faut avoir validé les 60 crédits requis pour obtenir l'année de M2.

6. PRÉSENTATION DES PARCOURS DE FORMATION

6.1 Parcours « Histoire de la philosophie »

Le parcours « Histoire de la philosophie » est consacré à l'étude des grands systèmes de la pensée occidentale, selon la forte tradition de l'Université Paris 1 dans ce domaine. Il s'attache à renouveler ce champ en développant une approche résolument comparative.

Le parcours « Histoire de la philosophie » constitue le volet classique du Master de philosophie et a pour vocation l'enseignement et la recherche au sujet des textes des grands auteurs, des thèmes de pensée ancienne et moderne et de l'histoire des idées. Outre son intérêt historique propre et la transmission d'une tradition vivante et formatrice pour la pensée, ce parcours fournit des bases indispensables et des outils de réflexion à la recherche contemporaine. Il constitue également un socle de connaissances solides et de méthodes nécessaires à la formation des étudiant.e.s désireu.x.ses de se présenter ultérieurement aux concours d'enseignement (CAPES et agrégation) ou de poursuivre leurs recherches doctorales en histoire de la philosophie.

En M2, la spécialisation des étudiant.e.s s'affirme, et sur la base des compétences acquises en M1, tout en suivant des séminaires d'histoire de la philosophie de niveau recherche, ils rédigent et soutiennent un véritable travail de recherche personnelle d'envergure (une centaine de pages). Ce travail leur donne la compétence nécessaire pour préparer et rédiger une éventuelle thèse de doctorat.

6.2 Parcours « Philosophie et société »

Clairement ancré dans la pensée contemporaine mais soucieux également de situer dans leur histoire les problématiques qui y sont développées, le parcours « Philosophie et société » comprend deux options distinctes en M2 :

1. Philosophie juridique, politique et sociale, qui regroupe les enseignements de philosophie juridique, politique, économique et sociale
2. Philosophie et économie (en partenariat avec l'UFR 2, Ecole d'Economie de la Sorbonne)

Les enseignements proposés sont d'abord des séminaires de niveau recherche donnés dans le cadre de l'UFR de philosophie de Paris 1, ensuite des enseignements assurés par d'autres composantes de cette université ou dans d'autres établissements. La nécessité de coopérations fortes avec d'autres disciplines (droit, science politique, sciences économiques, sciences sociales) découle de la nature même du parcours. Les projets de cursus bi-disciplinaires sont accueillis de manière en principe favorable. Le parcours constitue également un socle de connaissances solides et de méthodes nécessaires à la formation des étudiant.e.s désireu.x.ses de se présenter ultérieurement aux concours d'enseignement (CAPES et agrégation) ou de préparer une thèse de doctorat.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie politique
- Philosophie et théorie du droit
- Philosophie sociale et anthropologie
- Philosophie économique [et collaboration avec l'UFR de sciences économiques]

- Éthique appliquée
- Socio-anthropologie

6.3 Parcours « Philosophie contemporaine »

Le parcours « Philosophie contemporaine » a pour objectif la poursuite, au sein de l'UFR de philosophie, de la tradition propre à l'Université Paris 1 d'une initiation à la recherche philosophique fondamentale, sur les grandes questions de la philosophie, tout en axant résolument la recherche sur le contemporain (XXe et XXIe siècles).

Le parcours est à la fois fédérateur et innovant, couvrant les grands courants de la philosophie d'aujourd'hui, dont le regroupement n'avait jamais été envisagé sous cette forme et qui sont habituellement enseignés séparément. C'est notamment le cas des deux principaux courants du XXe siècle : la phénoménologie et la philosophie analytique, mais aussi de la réflexion philosophique sur la psychanalyse et de l'herméneutique. Ces tendances sont regroupées et croisées dans ce parcours et complétées par une offre spécialisée importante en philosophie de l'art, en philosophie morale et philosophie des religions, qui donne aux étudiant.e.s une formation complète aux différents terrains de recherche de la philosophie actuelle.

Cette formation propose l'offre la plus complète en philosophie contemporaine en Île-de-France, exprimant pleinement la diversité des courants philosophiques contemporains. Elle constitue également un socle de connaissances solides et de méthodes nécessaires à la formation des étudiant.e.s désireu.x.ses de se présenter ultérieurement aux concours d'enseignement (CAPES et agrégation) ou de préparer une thèse de doctorat.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie analytique classique et contemporaine
- Philosophie du langage
- Philosophie de la connaissance
- Phénoménologie
- Philosophie française contemporaine
- Philosophie de l'art
- Philosophie morale
- Philosophie des religions
- Philosophie et psychanalyse

Les options interviennent au niveau du M2 :

- d'un côté, l'option « Philosophie analytique et phénoménologie », qui met en avant la discussion entre les différentes grandes tendances de la philosophie d'aujourd'hui, en privilégiant les questions générales, gnoséologiques et métaphysiques
- de l'autre, l'option « Art, éthique, religions », qui constitue le cadre d'une possible spécialisation thématique à l'intérieur d'une étude des débats philosophiques contemporains

6.4 Parcours « Logique, philosophie des sciences (LOPHISC) »

Le parcours Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) du Master de philosophie de Paris 1 a pour objectif de donner une formation fondamentale de haut niveau, équilibrée et ouverte, dans les domaines de la philosophie des sciences et de la logique qui en constituent les deux options. La formation ménage aussi une place significative à l'histoire des sciences et aux études sociales sur les sciences, ainsi qu'à d'autres dimensions contemporaines des sciences, comme les approches cognitivistes. Elle s'adresse à des étudiant.e.s venant de cursus différents : philosophie, mais également sciences exactes, sciences de la vie et de la Terre, sciences humaines et sociales, sciences médicales, sciences de l'ingénieur. Une attention particulière est donnée à l'accueil des étudiant.e.s étrangers.

Les étudiant.e.s ont accès à un ensemble de compétences exceptionnellement étendu, tout en bénéficiant d'un encadrement personnalisé dans leur établissement d'inscription. Ils suivent un itinéraire adapté à leur formation et à leurs intérêts, qui les prépare aussi bien à un M2 et à une thèse qu'aux concours de recrutement, ou encore à toute une gamme de métiers à l'interface de la philosophie et des sciences et technologies. Au cours de leurs études de Master, ils ont accès aux meilleures équipes de recherche, tant dans les spécialités philosophiques et historiques du secteur que dans des domaines interdisciplinaires en plein développement, comme les sciences cognitives, les sciences sociales, l'environnement, la santé.

Conditions particulières d'accès au M2 du parcours Logique et philosophie des sciences (LOPHISC)

Aux candidat.e.s de formation scientifique, il est conseillé d'être titulaires d'un diplôme d'ingénieur, d'un doctorat, d'une agrégation, ou au minimum d'un Master recherche (ou titre équivalent) dans leur filière d'origine. En règle générale, il est demandé à ces étudiant.e.s de compléter leur formation en suivant d'une part un module de mise à niveau en philosophie, d'autre part tel ou tel enseignement de niveau M1 dans la spécialité LOPHISC.

Pour plus d'informations, voir la vidéo de présentation :

https://www.youtube.com/watch?v=IN_b8USnawk

6.6 Parcours « Éthique appliquée, responsabilité sociale et environnementale (ETHIRES) »

Voir le site : ; www.ethires.univ-paris1.fr

6.7 « Double Master Littérature et Philosophie » en partenariat avec la Sorbonne nouvelle–Paris 3

Le Double Master accueille les étudiant.e.s qui veulent acquérir des connaissances dans les deux domaines disciplinaires de la Philosophie et de la Littérature, ainsi que des connaissances spécifiques dans le domaine des rapports entre la pensée philosophique et l'œuvre littéraire. Ces connaissances appartiendront à toutes les branches de la philosophie (métaphysique, morale, esthétique, etc.) ainsi qu'à toutes les spécialités des lettres modernes et de la critique littéraire (thématique, stylistique,

théorie de la littérature). L'histoire de la philosophie aussi bien que l'histoire de la littérature y auront leur place.

Le double master en deux ans « Littérature et Philosophie » est un parcours unique commun aux deux mentions Lettres et Philosophie, donnant lieu à délivrance de deux diplômes.

Les étudiant.e.s ont un choix très vaste de séminaires et cours, dans les périmètres de l'UFR de Philosophie de Paris 1 et, pour les cours de littérature, du département Littérature et Linguistique Françaises et Latines (LLFL) de Paris 3.

Les descriptifs des enseignements de philosophie sont donnés dans cette brochure selon le parcours du master de philosophie dont ils relèvent. Les étudiant.e.s les choisissent librement, dans la limite des capacités d'accueil des groupes et en veillant à éviter tout chevauchement d'emploi du temps. Le responsable de la formation, André Charrak, peut être consulté sur ces choix avant la validation de l'inscription pédagogique. Ces choix doivent répondre en partie aux intérêts liés au thème du mémoire, mais doivent permettre aussi une formation équilibrée.

La soutenance du mémoire de M2, dans la discipline qui n'a pas été choisie pour le mémoire de M1, a lieu devant un jury associant des collègues des deux universités.

Les étudiant.e.s s'acquittent des droits à taux plein dans les deux établissements.

Les modalités de contrôle des connaissances sont celles des parcours du master Philosophie de l'université Paris 1 ou du département LLF de l'université Paris 3, selon que les enseignements relèvent de l'un ou de l'autre.

6.8 Parcours international « Philosophie et Etudes Culturelles »

Le parcours international « Philosophie et sciences de la culture » s'effectue en partenariat avec l'Europa Universität Viadrina à Berlin. Il vise à développer une formation en philosophie et sciences de la culture qui bénéficie de la tradition allemande des *Kulturwissenschaften*, qui constitue un des soubassements historiques des *cultural studies*. Il s'appuie également sur un programme d'échange Erasmus qui permet la mobilité étudiante dans les meilleures conditions. Il vise à systématiser et renforcer une caractéristique commune des deux formations impliquées (Master mention Philosophie à Paris 1 et Master *Literaturwissenschaft* à la Viadrina).

Ce parcours permet d'obtenir, au terme d'une année de M1 et d'une année de M2, un double diplôme : le diplôme de Master en philosophie de l'Université Paris 1, parcours « Philosophie et Etudes Culturelles » et le diplôme de Master en « *Literaturwissenschaft* » de l'Université européenne de la Viadrina à Francfort-sur-l'Oder (« *Literaturwissenschaft: Ästhetik, Literatur, Philosophie* » / Science de la littérature : Esthétique, Littérature, Philosophie »).

Après avoir suivi des U.E. de tronc commun et d'enseignements spécifiques en philosophie en M1, les étudiant.e.s de Paris 1 partent étudier à l'Université de la Viadrina au S3 et au S4. Ils sont donc en **Allemagne pour toute la durée de leur année de M2**. Ils y suivront des enseignements théoriques sur les interactions entre « Esthétique, littérature et philosophie », ainsi que des cours plus méthodologiques ; ils suivront au S4 un séminaire de recherche « Philosophie et littérature ». **Le mémoire de recherche sera soutenu devant un jury associant des collègues des deux universités.**

Les étudiant.e.s de philosophie auront ainsi l'occasion de se familiariser avec un environnement académique étranger et avec la richesse des échanges culturels, de se former à des méthodes et disciplines spécifiques, et d'acquérir la maîtrise d'un champ original en philosophie et sciences de la culture.

Mise à jour le 29/09/2026

La Viadrina, située à quelques dizaines de kilomètres de Berlin, est une université européenne cosmopolite : les enseignements sont donnés en allemand, en anglais et en français. Les étudiant.e.s bénéficient de la connexion en train régional depuis Berlin ; ils peuvent accéder aux universités et aux bibliothèques berlinoises.

Pour tous les parcours, **la réunion de rentrée est prévue début septembre Centre Sorbonne.**

Une réunion spécifique est prévue pour le parcours ETHIRES, la date en sera communiquée début septembre.

PROGRAMMES des ENSEIGNEMENTS 2025-2026

Les horaires et les salles sont indiqués dans le document « emploi du temps » téléchargeable dans l'onglet Formations M2 sur le site de l'UFR

<https://philosophie.panthéonsorbonne.fr/formations/master-2-philosophie>

1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »

L'étudiant.e.s doit valider, par semestre, dans le cadre de l'UE 1 « Enseignements fondamentaux » :

- un cours dans l'élément 1/« Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale »,
- un cours dans l'élément 2/« Histoire de la philosophie moderne »,
- un cours dans l'élément 3/« Histoire de la philosophie contemporaine ».

Il y a la possibilité de substituer à l'un de ces séminaires un séminaire extérieur, si c'est justifié par le sujet du mémoire et sous la condition de l'accord du directeur de recherche.

En outre, l'étudiant.e devra valider au second semestre un enseignement de traduction de textes en langue vivante ou ancienne (TPLE).

Premier semestre

1.1 HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANCIENNE, ARABE OU MÉDIÉVALE :

Charlotte Murgier : Philo ancienne	Jeudi 13h30-15h30
Jean-Baptiste Brenet : Philo médiévale ou arabe	Vendredi 11h-12h30

C.Murgier

Les deux *Ethiques* d'Aristote

Ce cours sera consacré à la lecture comparée de l'*Éthique à Nicomaque* et de l'*Éthique à Eudème*. Il s'agira de réfléchir aux variations décelables entre ces deux traités à la structure et aux thèses principales globalement similaires, en examinant les différentes hypothèses avancées (chronologie, destination des traités, statut des livres communs) pour expliquer cette dualité des traités, laquelle demeure une interrogation ouverte chez les exégètes d'Aristote.

Bibliographie indicative

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, trad. R. Bodéüs (GF-Flammarion ou Gallimard, Bibliothèque de La Pléiade)

Aristote, *Éthique à Eudème*, trad. C. Dalimier, GF-Flammarion, 2014 ou trad. R. Bodéüs dans *Aristote. Œuvres. Éthiques, Politique, Rhétorique, Poétique, Métaphysique*, Gallimard, Bibliothèque de La Pléiade, 2014.

C. Natali, *La sagesse d'Aristote*, trad. R. Beauvallet et C. Natali, Garnier, 2025.

G. di Basilio (ed.), *Investigating the Relationship between Aristotle's Eudemian and Nicomachean Ethics*, Routledge, 2022.

T. Irwin, *Aristotle's Ethical Works: Magna Moralia, Eudemian Ethics, Nicomachean Ethics*, Volume III Essays, OUP, 2026.

D. Frede, "On the So-Called Common Books of the *Eudemian* and the *Nicomachean Ethics*", *Phronesis* 64 (1), 2019, p. 84-116.

J.-B. Brenet : S1

Je suis Dieu

Divinisation et immortalisation dans la pensée arabe

Parmi les phrases célèbres, il y a celle-ci, du soufi Hallâj (m. 922) : *anâ al-Haqq* (« Je suis le Réel », ou « la Vérité », c'est-à-dire « Dieu »). Exclamation fameuse, dont on a fait le symbole d'une prétention mystique délirante, d'une ivresse presque folle, où l'individu enthousiaste, en extase, se prend pour le Créateur et en vient à s'identifier à l'Absolu. Il s'agira d'interroger *philosophiquement* cette parole, en se fondant sur les philosophes « arabes » de l'islam classique, de travailler cet accolement, entre « Je » et le Réel, la Vérité, Dieu, de voir comment on peut l'entendre et ce que cela engage, chaque fois, comme réflexion sur le moi, l'individu, le sujet, et la forme de rapport – de jonction, de fusion, d'identité, de remplacement, de destruction – qu'il entretient avec l'infini et l'éternité.

La bibliographie et les textes seront distribués en début de cours.

1.2 HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE : K5R10515

S. Giocanti	mardi 14h-16h
E. Marquer	Mercredi 9h-11h

M2, cours de Sylvia Giocanti

S1, Mardi 14h-16h

« Voir au loin, juger dans la distance »

Comment ne pas être dupe d'une réalité tellement proche, que nous l'appréhendons comme évidente ? La position du philosophe sceptique, en ce qu'elle consiste à dissocier l'évidence du vrai, permet d'adopter une distance critique à l'égard des objets d'examen que l'on considère à tort comme sûrs. À partir de l'époque moderne, d'une manière caractéristique, elle invite à voir les choses autrement, avec d'autres yeux : ceux du sauvage, de l'enfant, de

l'animal, du monstre, autant de figures qui, parce qu'elles incarnent l'altérité, sont susceptibles de modifier notre perception de toute chose, y compris de nous-mêmes, et de susciter un sentiment d'« estrangement ».

Cette défamiliarisation, qu'elle soit produite ou non par des procédés littéraires, est à la source d'un recueil d'essais sur le point de vue en histoire de Carlo Ginzburg intitulé *À distance*, auquel nous emprunterons certaines suggestions et références pour interroger le rôle de la fiction, de la rhétorique, de l'élaboration métaphorique dans la mise en présence du réel, dans la différente manière de l'investir selon ses intérêts, de s'en protéger, ou de se le représenter au moyen de signes ou d'images le rendant lisible par diffraction, à partir du miroir du monde.

Ce perspectivisme engage divers champs (épistémologique, esthétique, socio-politique, moral, historique, ethnologique) et concerne plusieurs disciplines (la philosophie, les sciences humaines et sociales). Il sera étudié à partir d'un large *corpus* de textes représentatifs de la modernité : Machiavel, Jean de Léry, Montaigne, Pascal, La Mothe Le Vayer, Cyrano de Bergerac, Leibniz, Fontenelle, Voltaire, Diderot, Hume, A. Smith, Sade, Nietzsche...

Nous verrons que ce procédé de mise à distance, dont le sens est autant spatial que temporel, ne constitue pas seulement un schème cognitif favorisant l'objectivité, qu'il fait aussi peser la menace du relativisme en histoire et de l'indifférence en morale, dès lors qu'il éloigne les hommes les uns des autres à partir de points de vue toujours situés.

Bibliographie (à compléter éventuellement)

Le choix et découpage des textes seront détaillés, complétés et discutés ultérieurement avec les étudiant.e.s.

- Machiavel, *Le Prince*, La lettre-dédicace à Laurent de Médicis
- Jean de Léry, *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*
- Montaigne, *Essais* (livre I, chapitres 23, 26 et 31 « Des cannibales », livre II, 12, livre III, chapitres 5 et 11)
- Pascal, *Pensées* (édition Sellier, frag. 55, 75, 99, 230, 601), *Entretien avec M. de Sacy sur Epictète et Montaigne*
- La Mothe Le Vayer, in *Dialogues faits à l'imitation des Anciens*, « Dialogue sur les rares et éminentes qualités des ânes de ce temps » (éd. Honoré Champion).
- Cyrano de Bergerac, *L'Autre monde (Les États et empires de la lune, les États et empires du soleil)*, éd. folio classique
- Leibniz, *Monadologie* (§57), *Essais de théodicée*
- Fontenelle, *Nouveaux dialogues des morts*, la distanciation par la dérision, voir par exemple le dialogue entre Sénèque et Scarron/Marot ou le dialogue entre Paracelse et Molière
- Voltaire, *La philosophie de l'histoire*
- Hume, *Traité de la nature humaine*, Livre II, partie III, section 7 et 8 (« De la contiguïté et de l'éloignement dans l'espace et dans le temps.
- Adam Smith, *Théorie des sentiments moraux*, partie III, chap. 3
- Diderot, *Entretien d'un père avec ses enfants*, *La lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient*
- Sade, *La philosophie dans le boudoir*, *L'histoire de Juliette*
- Nietzsche, *Gai savoir*, Livre V, §354 et § 374, *Généalogie de la morale*, 3^e dissertation, §12.

- Carlos Ginzburg, *À distance, Neufs essais sur le point de vue en histoire*, Gallimard [1998], 2001 (pour la traduction française), voir particulièrement les chapitres 1, 7 et 8.
- Avishai Margalit, *Éthique du souvenir*, Flammarion, 2006
- Hans Blumenberg, *Le concept de réalité*, éditions du Seuil, 2012

Mercredi 9h-11h. Master 2, Salle Lalande :

Éric Marquer

« Léviathan ou Béhémoth ? Penser l'État au bord du chaos ».

La philosophie politique moderne naît d'une expérience de crise. Les guerres civiles anglaises conduisent Hobbes à formuler une question qui demeure d'une brûlante actualité : comment maintenir un ordre politique lorsque plus rien ne semble faire autorité ? Entre le Léviathan, figure de l'État souverain garant de la paix, et le Béhémoth, symbole de la guerre civile et de la dissolution du corps politique, se dessine un dilemme qui traverse encore les démocraties contemporaines.

À partir d'une lecture du *Léviathan* et du *Béhémoth*, ce séminaire étudiera la notion de puissance, les rapports entre force, droit et souveraineté, ainsi que les différentes conceptions de l'obligation politique chez Hobbes et Spinoza. Une attention particulière sera portée à la question des raisons du droit : plutôt que de rechercher un fondement absolu de l'ordre politique, il s'agira d'examiner les conditions qui rendent possible l'existence et la stabilité du droit dans un monde marqué par le conflit, la pluralité des croyances et l'incertitude.

Le cours s'achèvera par l'étude de plusieurs interprétations contemporaines de Hobbes, afin de montrer comment les figures du Léviathan et du Béhémoth continuent d'éclairer les débats actuels sur la souveraineté, la démocratie, la violence politique et les crises de l'État.

Bibliographie

Sources

HOBBS, Thomas, *Léviathan*, trad. Gérard Mairet, Paris, Gallimard, 2000 (ou trad. François Tricaud, Paris, Sirey, 1971/réed. Dalloz 1999).

- *Béhémoth*, trad. Luc Borot, Paris, Vrin, 1990.
- *Éléments de la loi naturelle et politique*, éditions disponibles : trad. D. Weber, Paris, Le Livre de poche, 2003 ; trad. A. Milanese, Allia, 2006 ; trad. D. Thivet, Vrin, 2010.
- *Du citoyen (De Cive)*, trad. Philippe Crignon, Paris, GF-Flammarion, 2010
- *Dialogue entre un philosophe et un légiste des Common Laws d'Angleterre*, trad. Lucien et Paulette Carrive, Paris, Vrin, 1990.
- *Discours sur l'histoire*. « Sur le commencement de Tacite », « De la lecture de l'histoire », éd. et trad. Jauffrey Berthier et Nicolas Dubos, Paris, Gallimard, 2024

SPINOZA, Baruch, *Traité théologico-politique*, trad. Jacqueline Lagrée et Pierre-François Moreau, Paris, PUF, 2012.

- *Traité politique*, trad. Charles Ramond, Paris, PUF, 2005.
- *Éthique*, trad. Pierre-François Moreau, Paris, PUF, 2020.

THUCYDIDE, *Histoire de la guerre du Péloponnèse*, trad. Jean Voilquin, Paris, GF-Flammarion, 1966.

Lectures de Hobbes et Spinoza

BALIBAR, Étienne, *Spinoza et la politique*, Paris, PUF, 1985.

BREDEKAMP, Horst, *Stratégies visuelles de Thomas Hobbes. Le Léviathan, archétype de l'État moderne. Illustrations des œuvres et portraits*, préface de Olivier Christin, trad. Denise Modigliani, Paris, Éditions de la MSH, 2003.

FIELD, Sandra Leonie, *Potentia : Hobbes and Spinoza on Power and Popular Politics*, Oxford, Oxford University Press, 2020.

FOISNEAU, Luc, *Hobbes. La vie inquiète*, Paris, Gallimard, 2012 ; *Hobbes et la toute-puissance de Dieu*, Paris, CNRS Éditions, 2021.

JAQUET, Chantal, *Les expressions de la puissance d'agir chez Spinoza*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2005.

MATHERON, Alexandre, *Individu et communauté chez Spinoza*, Paris, Minuit, 1969.

NEGRI, Antonio, *L'Anomalie sauvage. Puissance et pouvoir chez Spinoza*, Paris, PUF, 1982.

SKINNER, Quentin, *Hobbes et la conception républicaine de la liberté*, trad. Sylvie Taussig, Paris, Albin Michel, 2009.

Le Léviathan et le Béhémoth au XXe siècle

BENJAMIN, Walter, *Critique de la violence*, dans *Œuvres I*, trad. Maurice de Gandillac, Paris, Gallimard, 2018.

FOUCAULT, Michel, *Il faut défendre la société. Cours au Collège de France (1975-1976)*, Paris, Gallimard/Seuil, 1997.

JOUANJAN, Olivier, *Justifier l'injustifiable. L'ordre du discours juridique nazi*, Paris, PUF, 2017.

KELSEN, Hans, *Théorie pure du droit*, trad. Charles Eisenmann, Paris, Dalloz, 1962 - ou Paris, LGDJ, coll. « La pensée juridique », 1999.

KLEMPERER, Victor, *LTI, la langue du 3^e Reich. Carnets d'un philologue*, trad. Elisabeth Guillot, Paris, Albin Michel, 1996.

KOSELLECK, Reinhart, *Le règne de la critique*, trad. Hans Hildenbrand, Paris, Minuit, 1979.

NEUMANN, Franz, *Béhémoth. Structure et pratique du national-socialisme, 1933-1944*, trad. G. Dauvé et J.-L. Boireau, Paris, Payot, 1987.

SCHMITT, Carl, *Le Léviathan dans la doctrine de l'État de Thomas Hobbes*, trad. par M. Köller et D. Séglaard, Préf. d'Étienne Balibar, postface Wolfgang Palaver, Paris, Le Seuil, 2002.

SCHMITT, Carl, *Le Nomos de la Terre dans le droit des gens du Jus Publicum Europaeum*, trad. Lilyane Deroche-Gurcel, Paris, PUF, 2001.

2. HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

K5R10915

Bruno Haas	Mardi 15h-16h30
David Lapoujade	Mercredi 16-18h

Bruno Haas :

La philosophie à l'âge de l'IA : Fête de l'âne et cahiers noirs

Quelle philosophie à l'âge de l'IA ? L'intelligence artificielle n'est ni « intelligence », ni « produit d'art », mais *technique*, avant tout *de guerre*, dans un sens spécifiquement moderne. Dans cette qualité, elle ne fait pas concurrence à l'activité philosophique, mais la menace dans son existence comme la guerre, aujourd'hui, menace tout acte de culture. D'ailleurs qu'est-ce que la guerre ?

Pour se prémunir contre la barbarie qui s'en suivra, il n'est pas sans intérêt d'aborder deux textes (corpus de textes), la « fête de l'âne », chapitre tiré du quatrième volume du *Zarathoustra*, et cette forêt de notes et d'ébauches que représentent les très mal famés *cahiers noirs* de Heidegger. Nous nous pencherons en particulier sur le volume 99 des œuvres complètes qui contient le manuscrit des « quatre cahiers », ainsi que sur l'essai publié du vivant de son auteur et traduit en français dans lequel Heidegger interprète un fragment d'Anaximandre.

Il n'est pas obligatoire d'être germanophone pour participer à ce cours ; toutes les traductions sont autorisées. Nous les comparerons souvent avec l'original. D'ailleurs ce cours abordera des questions fondamentales pour la théorie de la traduction. Les *Vier Hefte* ne sont pas encore traduites ; nous commenterons et traduirons certains passages.

Bibliographie essentielle :

- Nietzsche, *Also sprach Zarathustra*, IV, chap. 18
- Heidegger, « Der Spruch des Anaximander », in : *Holzwege*
- Heidegger, *Vier Hefte*, vol. 99 de la *Gesamtausgabe*
- Anaximandre, *Fragments*, édités chez Loeb dans les *Early Greek Philosophers*, vol. II (grec, anglais) et dans la collection de Diels et Kranz, *Fragmente der Vorsokratiker*, vol. I

D. Lapoujade :

Etude de Bergson, *Les Deux sources de la morale et de la religion*.

Nous étudierons les enjeux du dernier livre de Bergson, à travers notamment le fil directeur inédit qu'il propose, celui de l'attachement à la vie. Qu'est-ce qui fait que les hommes, en tant qu'être sociaux et religieux, sont attachés à la vie ? Il faudra examiner les raisons qui font que Bergson a pu ordonner toute sa réflexion autour de cette question, et pour cela revisiter d'autres aspects du bergsonisme.

Bibliographie indicative :

Bergson, *Les Deux sources de la morale et de la religion*

Bergson, *L'Évolution créatrice*

Bergson, *La pensée et le mouvant*

TPLE GREC S1 et S2 :

M2 TPLE– Voir descriptif en bas au S2

Stéphane Marchand

Vendredi 9h-11h

TPLE ITALIEN S1

D. Couzinet mercredi après-midi (horaires à confirmer)

Niccolò Machiavelli, *Il Principe*

« Tous les états, toutes les seigneuries qui ont eu et ont un commandement sur les hommes, ont été et sont soit des républiques soit des principats ». Dès les premières lignes du *Prince* (1513), Machiavel annonce une réflexion générale sur toutes les formes de pouvoir passées et présentes, divisées entre républiques – dont il a traité dans les *Discours sur la première décade de Tite-Live* –, et en principats. Il précise : « Je laisserai de côté la discussion sur les républiques, parce que j'en ai discuté longuement une autre fois. Je me tournerai seulement vers le principat, [...] et je disputerai comment

ces principats se peuvent gouverner et maintenir ». La logique d'exclusion qui préside à la rédaction de l'opuscule sur les principats (*De principatibus*), plus connu sous le nom du *Prince*, marque une rupture historique avec la philosophie politique antique et dessine un « art de l'état » fondé sur l'art de la guerre qui a exercé une influence profonde sur la théorie et la pratique politiques de la première modernité. On proposera de relire et de commenter ce texte devenu classique à la lumière de ses dernières éditions (Pedullà 2022), avec une attention particulière pour les enjeux philosophiques.

Avant le cours, il est fortement conseillé de lire *Le Prince*. On peut ajouter le livre I des *Discours* et les *Capitoli*.

Le cours aura lieu au **premier semestre**, le **mercredi, de 15h à 17h**, à la Sorbonne (salle à préciser), **à partir du mercredi 7 octobre 2026**. Les trois derniers cours auront lieu au second semestre, après l'écrit de l'agrégation. Le cours est ouvert aux étudiants de M2.

Bibliographie sommaire

Édition au programme de l'agrégation

Niccolò Machiavelli, *Il Principe*, a cura di Raffaele Ruggiero, Milano, BUR Classici, 2008.

Autres éditions et traductions

Il Principe, a cura di Giorgio Inglese, Torino, Einaudi, 1995 ; rééd. revue et corrigée, 2013.

De principatibus. Le Prince, introduction, traduction et notes de Jean-Claude Zancarini et Jean-Louis Fournel, texte italien établi par Giorgio Inglese, Paris, PUF, 2000 ; éd. revue et corrigée, PUF, Quadrige », 2014.

Il Principe, nuova edizione annotata, a cura di Gabriele Pedullà, Roma, Donzelli, 2022.

Autres œuvres de Machiavel et de contemporains

Machiavelli, *Tutte le opere*, Mario Martelli ed., Firenze, Sansoni, 1971 [plusieurs rééditions].

Machiavelli, *Capitoli*, introduzione, testo critico e commentario di Giorgio Inglese, Roma, Bulzoni, 1981.

Machiavelli, *Discorsi sopra la prima deca di Tito Livio, seguiti dalle Considerazioni intorno ai Discorsi del Machiavelli di Francesco Guicciardini*, a cura di Corrado Vivanti, Torino, Einaudi, 2000.

Machiavelli, *Discours sur la première décade de Tite-Live*, trad. d'Alessandro Fontana et Xavier Tabet, Paris, Gallimard, 2004.

Machiavelli, *Lettere a Francesco Vettori e a Francesco Guicciardini*, a cura di Giorgio Inglese, Milano, Rizzoli (BUR), 1989.

Savonarole, *Sermons, écrits politiques et pièces du procès*, trad., présentation et annotation par Jean-Louis Fournel et Jean-Claude Zancarini, Paris, Éditions du Seuil, 1993.

Instruments de travail

The Cambridge Companion to Machiavelli, John M. Najemy ed., Cambridge, Cambridge University Press, 2010.

Dizionario biografico degli Italiani, Roma, Istituto dell'Enciclopedia Treccani (en ligne).

Quelques études

Federico Chabod, *Scritti su Machiavelli* (1964), Torino, Einaudi, 1993.

Emanuele Cutinelli-Rèndina, *Introduzione a Machiavelli*, Roma-Bari, Laterza (1999), 2003 [voir bibliographie]

Jean-Louis Fournel, Jean-Claude Zancarini, *Machiavel : une vie en guerres*, Paris, Passés composés, 2020 [voir bibliographie].

Felix Gilbert, « The Humanist Concept of the Prince and the *Prince* of Machiavelli », *The Journal of Modern History*, 11, 4, dec. 1939, p. 449-483 [trad. fr. par Marie Gaille Nikodimov, *Cahiers philosophiques*, 97, avril 2004, p. 87-115].

Felix Gilbert, *Machiavelli e il suo tempo*, Bologna, Il Mulino, 1964, 1977.

Felix Gilbert, *Machiavelli and Guicciardini. Politics and History in Sixteenth-Century Florence*, Princeton University Press, 1965 [trad. fr. Jean Vivès et Perle Abbrugiati, Paris, eds. du Seuil, 1996].

Giorgio Inglese, *Per Machiavelli. L'arte dello stato, la cognizione delle storie*, Roma, Carocci, 2006 [chap. 2 : « Un opuscolo de principatibus »].

Langues et écritures de la république et de la guerre. Études sur Machiavel, sous la direction de Alessandro Fontana, Jean-Louis Fournel, Xavier Tabet, Jean-Claude Zancarini, Genova, Name, 2004.

Claude Lefort, *Machiavel. Le travail de l'œuvre*, Paris, Gallimard, 1972.

Alessandro Mulieri, *Machiavelli, Aristotle and Popular Republicanism : Democracy in Early Modern Philosophy*, Bloomsbury, 2026.

Diego Quagliani, *Machiavelli e la lingua della giurisprudenza*, Bologna, Il Mulino, 2011.

Roberto Ridolfi, *Vita di Niccolò Machiavelli*, 2 vol., Roma, Belardetti, 1954, éd. revue et augmentée, Firenze, Sansoni, 1978⁷ [biographie de référence pour Machiavel, trad. fr. par Paul Larivaille, Paris, Les Belles Lettres, 2019].

Gennaro Sasso, *Niccolò Machiavelli*, vol. I : Il pensiero politico, Bologna, Il Mulino, 1980.

Quentin Skinner, *Machiavelli*, Oxford University Press, 1982 [trad. fr. par Michel Plon, Paris, Éditions du Seuil, 1989].

TPLE ALLEMAND V. BEGUIN S1

Arthur Schopenhauer, *Die Welt als Wille und Vorstellung*, Bd. 1, « Drittes Buch. Der Welt als Vorstellung zweite Betrachtung »

Le cours porte sur le texte au programme de l'épreuve d'allemand pour la session 2027 de l'agrégation externe de philosophie : le livre III du *Monde comme volonté et représentation* de Schopenhauer, dans la 3^e édition de l'ouvrage (1859). Il a pour but de former à la traduction et au commentaire d'extraits de ce texte.

La validation consiste en un exercice de traduction et commentaire d'un extrait d'une douzaine de lignes (avec l'aide d'un dictionnaire allemand-français) ; une connaissance minimale de l'allemand est donc requise.

Bibliographie

Texte original : Schopenhauer, *Die Welt als Wille und Vorstellung*, éd. Wolfgang Freiherr von Löhneysen, Bd. 1, « Drittes Buch. Der Welt als Vorstellung zweite Betrachtung », Francfort-sur-le-Main, Suhrkamp, « Suhrkamp Taschenbuch Wissenschaft », 1991, p. 244-372.

Traduction française : Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et représentation*, trad. Marianne Dautrey, Christian Sommer et Vincent Stanek, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2025 (la version de cette traduction publiée en 2009 dans la collection « Folio essais » est moins satisfaisante mais tout de même utilisable).

TPLE Latin V. Decaix

Boèce, *La Consolation de Philosophie*

Le cours consiste en une traduction et un commentaire filé de l'œuvre de Boèce (livre III à V). Il mettra en lumière son contexte historique et doctrinal de son auteur, ainsi que ses influences philosophiques et les concepts-clés de sa pensée.

Bibliographie:

BOËCE, *De consolazione philosophiae*, livres III à V : *La Consolation de Philosophie*, éd. Claudio Moreschini, Paris, Librairie Générale française, « Le livre de poche », 2008 (édition à se procurer).

Une bibliographie sera transmise à la rentrée

Note: attention, le cours, couplé avec la préparation de l'agrégation, aura lieu au S1 (et non S2) les mardis de 12h30 à 14h30.

+++++

Second semestre

1/HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANCIENNE ET MÉDIÉVALE

<i>S. Marchand</i>	Jeudi 13h-15h
--------------------	---------------

Poésie et vérité (1) : lecture de la *Poétique* d'Aristote

L'objectif général de ce séminaire est d'étudier la constitution du genre poétique par opposition ou différence avec le discours philosophique à partir des textes fondateurs de cette distinction. Car, si cette dernière est bien établie pour Platon et Aristote, elle n'a cependant rien d'évident à l'époque archaïque, pas plus que n'est évidente la répartition des rôles selon laquelle la philosophie aurait le monopole du discours de vérité et la poésie celle du beau. Pour comprendre le sens philosophique de ce qui relève d'une institution des disciplines, nous commencerons donc par une lecture cursive du traité qui parachève ce mouvement et le transmet à la tradition : la *Poétique* d'Aristote.

La lecture se fera sur l'édition suivante :

Aristote, <i>Poétique</i> , P. Destrée (trad.), Paris, GF Flammarion, 2021
--

Les étudiantes et les étudiants devront se munir de cette édition pour chaque séance et lire le traité avant le début des cours.

Par ailleurs, on consultera avec profit :

ARISTOTE, *La Poétique*, texte grec et trad. fr. par R. Dupont-Roc et J. Lallot, Paris, Éditions du Seuil, 1980. Texte grec, traduction fr. et commentaire détaillé.

ARISTOTE, *Poetics*, Leonardo Tarán et Dimitri Gutas (éd.), Leiden, Brill, 2012. Édition de référence pour le texte grec, introductions et nombreuses notes philologiques

Références générales pour le séminaire

M. Detienne, *Les Maîtres de vérité dans la Grèce archaïque* (1967), Paris, Agora Pocket, 1995

J. Svenbro, *La Parole et le marbre: aux origines de la poétique grecque* (1976), Paris, Les Belles Lettres, 2021

P. Destrée et F.-G. Herrmann (éd.), *Plato and the Poets*, Leiden, Brill, 2011

Platon, *La République: du régime politique*, P. Pachet (trad.), Paris, Gallimard, 1993

Études sur la *Poétique* d'Aristote

ARISTOTE, *Poetics*, D. W. Lucas (éd.), Oxford, Clarendon Press, 1972.

- DESTREE Pierre (éd.), *Les Études philosophiques 2003/4 (n° 67) : La poétique d'Aristote : lectures morales et politiques de la tragédie*, PUF, 2003. Disponible sur Cairn : <https://www.cairn.info/revue-les-etudes-philosophiques-2003-4.htm>.
- ELSE Gerald Frank, *Aristotle's Poetics: the argument*, Cambridge (USA), Harvard University Press, 1957.
- GOLDSCHMIDT Victor, *Temps physique et temps tragique chez Aristote: commentaire sur le quatrième livre de la « Physique » (10-14) et sur la « Poétique »*, Claude Imbert et Jacques Brunschwig (éd.), Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1982.
- HALLIWELL Stephen, *Aristotle's Poetics*, London, Duckworth, 1986 ; 2nd edition 1998.
- RICŒUR Paul, *Temps et récit. Tome I, L'intrigue et le récit historique*, Paris, Éd. du Seuil, 1983.
- RORTY Amelie O. (ed.), *Essays on Aristotle's Poetics*, London, Princeton University Press, 1992.
- SOMVILLE Pierre, *Essai sur la poétique d'Aristote*, Paris, Vrin, 1975.
- Art, tragédie et la poésie grecques**
- « Philosophie. Jacques Darriulat », <http://jdarriulat.net/Plangeneral.html>. Notamment dans l'Introduction à la philosophie esthétique, toute la partie Antiquité : <http://jdarriulat.net/Introductionphiloeesth/Antiquite/IndexAntiquite.html>
- DEMONT Paul et Anne LEBEAU, *Introduction au théâtre grec antique*, Paris, Librairie générale française, 2014.
- ESCHYLE, SOPHOCLE et EURIPIDE, *Les Tragiques grecs: théâtre complet avec un choix de fragments*, Victor-Henry Debidour (trad.), Paris, Librairie générale française, 1999.
- SAÏD Suzanne, Monique TREDE-BOULMER et Alain LE BOULLUEC, *Histoire de la littérature grecque*, Paris, PUF, 2019.
- NIETZSCHE, *Histoire de la littérature grecque*, C. Santini (éd.), M. Buhot de Launay (trad.), Paris, Les Belles Lettres, 2021
- BRUNET, P. *La Naissance de la littérature dans la Grèce ancienne*, Paris, Librairie générale française, 1997

JB Brenet	Vendredi 11h-12h30
-----------	--------------------

J.-B. Brenet :

Je suis Dieu

Divinisation et immortalisation dans la pensée arabe

Parmi les phrases célèbres, il y a celle-ci, du soufi Hallâj (m. 922) : *anâ al-Haqq* (« Je suis le Réel », ou « la Vérité », c'est-à-dire « Dieu »). Exclamation fameuse, dont on a fait le symbole d'une prétention mystique délirante, d'une ivresse presque folle, où l'individu enthousiaste, en extase, se prend pour le Créateur et en vient à s'identifier à l'Absolu. Il s'agira d'interroger *philosophiquement* cette parole, en se fondant sur les philosophes « arabes » de l'islam classique, de travailler cet accolement, entre « Je » et le Réel, la Vérité, Dieu, de voir comment on peut l'entendre et ce que cela engage, chaque fois, comme réflexion sur le moi, l'individu, le sujet, et la forme de rapport – de jonction, de fusion, d'identité, de remplacement, de destruction – qu'il entretient avec l'infini et l'éternité.

La bibliographie et les textes seront distribués en début de cours.

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE :

A. Charrak	Jeudi 11h-12h30
D. Couzinet	Mercredi 14h-16h

D. Couzinet :

Philosopher en temps de guerre civile : Le livre III des *Essais* de Montaigne

C'est vers 1570, au cœur des guerres de religion, que Michel Eyquem de Montaigne (1533-1592) entreprend la rédaction des *Essais*. Œuvre d'un gentilhomme catholique qui assumait en même temps des charges municipales, diplomatiques et militaires, les *Essais* émanent de la réflexion de Montaigne sur son expérience, analysée au prisme de lectures philosophiques et historiques constamment enrichies, dans une démarche typique des auteurs formés par l'enseignement des humanistes. Publiés à Bordeaux en deux livres en 1580, les *Essais* furent un succès de librairie, plusieurs fois réédités. Dans l'édition parisienne de 1588, Montaigne les a augmentés d'un troisième livre en treize chapitres qui sont parmi les plus célèbres des *Essais*. Il y revient sur plusieurs de ses thèmes de prédilection (le rapport à soi, au passé et aux morts), souvent ressaisis et radicalisés, au contact d'une réalité politique de plus en plus sombre (sur le pouvoir, la colonisation). C'est aussi dans le livre III que Montaigne affronte le plus directement son rapport à la philosophie, à l'amour et à l'écriture de l'essai. Le cours proposera de relire le livre III des *Essais* comme une réponse philosophique aux malheurs des temps. Une bibliographie plus exhaustive sera distribuée en cours.

Éléments de bibliographie

Montaigne, *Les Essais*, édition Pierre Villey, revue par Verdun-Louis Saulnier, Paris, PUF, « Quadrige », Paris, PUF, 1965 (2 vol.) ; 1988 (3 vol.) ; 2004 (1 vol.). [Exemplaire de Bordeaux (EB). Édition de référence, notamment pour la *Concordance* de Leake (1981) et le *Dictionnaire de Michel de Montaigne* (2004 ; 2007)]. Édition qui sera principalement utilisée en cours.

Instruments de travail

Concordance des Essais de Montaigne, par Roy E. Leake, Genève, Droz, « Travaux d'Humanisme et Renaissance 187 », 1981, 2 vol. [Index informatisé de tous les termes figurant dans les *Essais*].

Dictionnaire de Michel de Montaigne, éd. Philippe Desan, Paris, Champion, 2004 ; nouvelle éd. revue et augmentée, 2007.

Revues :

Bulletin de la Société des Amis de Montaigne (BSAM), 1913-2006 ; Nouveau Bulletin de la Société internationale des Amis de Montaigne, depuis 2007. En ligne : <http://www.amisdemontaigne.fr>

Montaigne Studies. An Interdisciplinary Forum, 1989- [Plusieurs numéros thématiques sur la philosophie] Site : <http://www.humanities.uchicago.edu/orgs/montaigne/>

Site :

Monloe (Montaigne à l'œuvre) : <https://montaigne.univ-tours.fr>

Quelques études

André Tournon, *Montaigne : la glose et l'essai*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1983 ; nouvelle édition, Paris, Champion, 2001.

Paul Mathias, *Montaigne ou l'usage du monde*, Paris, Vrin, 2006 ; 2023 (éd. de poche).

Bernard Sève, *Montaigne. Des règles pour l'esprit*, Paris, PUF, « Philosophie d'aujourd'hui », 2007.

Commentaires des *Essais* par chapitre

Michel de Montaigne, Sur des vers de Virgile, Essais, III, 5, commentaire par Jean Terrel, Classiques Garnier, 2019.

Michel de Montaigne, De la phisionomie, Essais, III, 12, Commentaire par Blandine Perona, Classiques Garnier, 2019.

Michel de Montaigne, Des coches, III, 6, Commentaire de Frank Lestringant, Classiques Garnier, 2022.

André Charrak,

Descriptif à venir

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE :

D.LAPOUJADE	Mardi 14h-16h
<i>Victor Béguin</i>	Mardi 10h30-12h

Le fondement et la question de la terre des philosophes.

Comment la philosophie a-t-elle lié la question du fondement à celle de la terre et à son découpage. C'est tantôt le modèle de l'architecture, tantôt celui du cadastre (du partage de la terre), tantôt celui de la fixation des frontières qui est utilisé, comme si l'une des questions essentielles de la métaphysique était imprégnée de politique. A quelle terre renvoie donc la terre de pensée des philosophes lorsqu'ils interrogent la notion de fondement ?

La bibliographie sera fournie lors des premières séances.

V. Béguin :

Retours à Kant dans la philosophie universitaire allemande, des années 1830 aux années 1880

L'objectif du cours est d'étudier le motif du « retour à Kant » dans la philosophie

allemande depuis les années 1830 jusqu'aux années 1880. Ce motif, qui traverse la plus grande partie de la philosophie universitaire sur la période, permet d'observer les manières dont la philosophie pense sa propre identité disciplinaire dans le contexte des nouvelles universités germaniques, dont l'essor au cours du XIX^e siècle transforme en profondeur l'organisation des savoirs. Il permet également de retracer la genèse des différents courants qui, à partir des années 1870, commencent à être qualifiés de « néokantiens ». Enfin, cette histoire est aussi celle de la canonisation de Kant et de la manière dont sa promotion comme grand auteur acquiert une valeur identitaire pour la philosophie en train de devenir « allemande ».

Bibliographie succincte

Köhnke, Klaus Christian, *Entstehung und Aufstieg des Neukantianismus. Die deutsche Universitätsphilosophie zwischen Idealismus und Positivismus*, Frankfurt a. M., Suhrkamp, 1986.

Ferrari, Massimo, *Retours à Kant. Introduction au néokantisme*, trad. Thierry Loisel, Paris, Éditions du Cerf, 2001.

Beiser, Frederick C., *The Genesis of Neo-Kantianism, 1796-1880*, Oxford, Oxford University Press, 2014.

Tous les textes étudiés seront distribués en traduction française ; la connaissance de l'allemand n'est pas requise.

TPLE K5TPD215

TPLE GREC

S. Marchand S1 et S2 vendredi matin K5TPD215

Sextus Empiricus, *Esquisses Pyrrhoniennes*, livre I.

Le présent enseignement proposera une lecture cursive en grec du premier livre des ΠΥΡΡΩΝΕΙΩΝ ΠΠΟΤΠΠΩΣΕΩΝ. Le cours proposera – en commun avec les étudiantes et les étudiants – une traduction de certains passages clefs de l'ouvrage. Il s'agira, à travers cette lecture, d'introduire au scepticisme néo-pyrrhonien de Sextus Empiricus.

Il importe que les étudiantes et les étudiants, surtout agrégatifs, commencent la traduction du texte dès que possible. Chaque séance s'appuiera sur la traduction d'un passage par un ou une étudiante.

L'édition du texte grec au programme de l'agrégation se trouve dans le volume suivant :

Sextus Empiricus, *Esquisses pyrrhoniennes*, P. Pellegrin (trad.), Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points. Série Essais », 1997.

Quelques éléments bibliographiques :

Sources

Le texte grec imprimé dans le volume au programme est tiré de l'édition de Mutschmann Hermann et Jürgen Mau, *Sexti Empirici Opera. I : Pyrroneion hypotyposeon, libros tres continens*, Leipzig, Teubner, coll. « Bibliotheca scriptorum graecorum et romanorum Teubneriana », 1958.

On pourra consulter aussi les autres traités de Sextus Empiricus, maintenant tous disponibles en traduction française :

- Sextus Empiricus, *Contre les logiciens* (AM VII et VIII), R. Lefebvre (trad.), Paris, Les Belles Lettres, 2019.

- Sextus Empiricus, *Contre les physiciens* (AM IX et X), R. Lefebvre (trad.), Paris, Les Belles lettres, 2024.
- Sextus Empiricus, *Contre les moralistes* (AM XI), R. Lefebvre (trad.), Paris, Les Belles Lettres, 2024.
- Sextus Empiricus, *Contre les professeurs* (AM I-VI), P. Pellegrin (éd.), Paris, Éd. Du Seuil, 2002. Sur la tradition sceptique et médicale, on consultera avec profit :
 - A. A. Long et D. Sedley, *Les Philosophes hellénistiques* (1987), J. Brunschwig et P. Pellegrin (trad.), Paris, GF Flammarion, 2001, 3 vol. [vol. 1 : sections sur le premier pyrrhonisme ; vol. 3 : sections sur la nouvelle académie et le néo-pyrrhonisme]
 - Diogène Laërce, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, livre IX, M.-O. Goulet- Cazé (éd.), Paris, Librairie générale française, coll. « La Pochothèque. Classiques modernes », 1999.
 - P. Pellegrin (éd.), Galien. *Traité philosophiques et logiques*, Paris, Flammarion, 1998

Commentaires :

Introductions

- BROCHARD Victor, *Les sceptiques grecs*, 4e éd., Paris, Le Livre de poche, 2002 (édition originale : Imprimerie Nationale, 1887).
- BRUNSCHWIG Jacques, « le scepticisme et ses variétés », dans Canto-Sperber, M. (dir.). *Philosophie Grecque*, Puf, « Premier cycle », p. 563-591
- COSSUTTA Frédéric, *Le Scepticisme*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 1994. [à consulter en bibliothèque]
- LÉVY Carlos, *Les scepticismes*, Paris, Puf, coll. « Que sais-je ? », 2008.
- MARCHAND Stéphane, *Le Scepticisme : vivre sans opinions*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 2018.

Pour approfondir

- ANNAS Julia Elisabeth et Jonathan BARNES, *Les Modes sceptiques : textes anciens, nouvelles lectures*, D. Cuntz (trad.), Paris, Éliott, 2024 (édition originale : *The Modes of Scepticism : Ancient Texts and Modern Interpretations*, 1985).
- BARNES Jonathan, *The Toils of Scepticism*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990.
- BURNYEAT Myles et Michael FREDE (éd.), *The Original Sceptics: A Controversy*, Indianapolis, Hackett, 1997.
- CORTI, Lorenzo, *Scepticisme et langage*, Paris, Vrin, 2009

TPLE Arabe J.-B. Brenet S2

Ibn Rushd (Averroès), *Livre du discours décisif*, trad. M. Geoffroy, Paris, GF Flammarion, 1996.

Une bibliographie sera donnée au premier cours.

TPLE Latin V. Decaix

Boèce, *La Consolation de Philosophie*

Le cours consiste en une traduction et un commentaire filé de l'œuvre de Boèce (livre III à V). Il mettra en lumière son contexte historique et doctrinal de son auteur, ainsi que ses influences philosophiques et les concepts-clés de sa pensée.

Bibliographie:

BOÈCE, *De consolazione philosophiae*, livres III à V : *La Consolation de Philosophie*, éd. Claudio Moreschini, Paris, Librairie Générale française, « Le livre de poche », 2008 (édition à se procurer).

Une bibliographie sera transmise à la rentrée

Note: attention, le cours, couplé avec la préparation de l'agrégation, aura lieu au S1 (et non S2) les mardis de 12h30 à 14h30.

TPLE ALLEMAND V. BEGUIN S1 ?

jeudi 10h-12h Salle K5TPB215

Arthur Schopenhauer, *Die Welt als Wille und Vorstellung*, Bd. 1, « Drittes Buch. Der Welt als Vorstellung zweite Betrachtung »

Le cours porte sur le texte au programme de l'épreuve d'allemand pour la session 2027 de l'agrégation externe de philosophie : le livre III du *Monde comme volonté et représentation* de Schopenhauer, dans la 3^e édition de l'ouvrage (1859). Il a pour but de former à la traduction et au commentaire d'extraits de ce texte.

La validation consiste en un exercice de traduction et commentaire d'un extrait d'une douzaine de lignes (avec l'aide d'un dictionnaire allemand-français) ; une connaissance minimale de l'allemand est donc requise.

Bibliographie

Texte original : Schopenhauer, *Die Welt als Wille und Vorstellung*, éd. Wolfgang Freiherr von Löhneysen, Bd. 1, « Drittes Buch. Der Welt als Vorstellung zweite Betrachtung », Francfort-sur-le-Main, Suhrkamp, « Suhrkamp Taschenbuch Wissenschaft », 1991, p. 244-372.

Traduction française : Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et représentation*, trad. Marianne Dautrey, Christian Sommer et Vincent Stanek, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2025 (la version de cette traduction publiée en 2009 dans la collection « Folio essais » est moins satisfaisante mais tout de même utilisable).

J.-B. BRENET ARABE S2 mercredi 15h00 -17h00 Salle Antique K5TPC215

TPLE S2 ANGLAIS

- S. Audidière Mardi 12h-14h Salle 331 Centre Censier - 13 rue Santeuil 75005 Paris K5TPA215

Toland, *Letters to Serena*, London, 1704

Après le scandale provoqué par la publication par John Toland (1670-1722) de *Christianity Not Mysterious*, en 1696 à Londres, personne n'ignore ni les convictions philosophiques tranchées de l'auteur sur les rapports entre la raison et la religion (rien de ce qui contredit la première ne pouvant être l'objet, selon lui, de la seconde), ni la dimension politique de cette thèse (la véritable religion, intégralement philosophique, étant de droit accessible à tous les entendements et non réservée aux clercs). Le cours portera sur le matérialisme exposé dans l'ouvrage suivant, les *Letters to Serena* (1704). On interrogera ce matérialisme dans ses liens avec la question de la critique déjà posée dans *Christianity Not Mysterious*, en étant attentif en particulier à l'écriture et à son ambition critique. On placera ensuite l'examen dans la perspective des usages qui ont été faits des *Letters* en France, dans le matérialisme du 18^e siècle. En effet, la présence de la philosophie de Toland est avérée chez un certain nombre d'auteurs, alors même que les *Letters* n'ont été traduites en français qu'en 1780, par D'Holbach, sous le titre *Lettres*

philosophiques. Il faudra donc enfin interroger les relais pertinents pour écrire cet épisode de l'histoire de la philosophie moderne.

Bibliographie

Texte étudié :

Toland, *Letters to Serena*, London, 1704

Édition scientifique contemporaine : John Toland, *Letters to Serena*, edited with an introduction by Ian Leask, Dublin, Four Courts Press, 2013, 164 p. (épuisé)

PDF de l'édition originale disponible sur Eighteenth Century Collections Online (ECCO), sur Archive.org et dépôt sur l'EPI

Traduction française : Toland, *Lettres à Serena et autres textes*, tr. fr. T. Dagron, Paris, Honoré Champion, 2004

Littérature secondaire

Revue de synthèse, 4e sem., n° 2-3, avril-septembre 1995, dir. G. Brykman, disponible en ligne

=> tous les articles de ce numéro

Lurbe, Pierre,

- « Matière, nature, mouvement chez d'Holbach et Toland », *Dix-Huitième Siècle*, 24, 1992, p. 53-62

- « John Toland et la pensée française », dans *Entrelacs franco-irlandais...*, éd. P. Brennan et M. O'Dea, Caen, PUC, 2004, p. 107-120

Thomson, Ann,

- « Religious heterodoxy and political radicalism in late 17th and early 18th-century England », dans *Républicanisme anglais et idée de tolérance, Confluences XVII*, Université de Paris X-Nanterre, 2000, p. 129-47

- « Matérialisme et mortalisme », dans *Materia actiosa, Antiquité, âge classique, Lumières. Mélanges en l'honneur d'Olivier Bloch*, Paris, Honoré Champion, 2000, p. 409-26

- S. Laugier Mercredi 9h-10h30 Salle 16 AU PANTHEON

Austin, J.L., *How to do things with words*, Oxford U. Press

2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ »

Deux options sont ouvertes en M2, « Philosophie politique, juridique et sociale » et « Philosophie et économie » en partenariat avec l'UFR 2, Ecole d'Économie de la Sorbonne.

Dans les deux premiers cas, l'étudiant.e devra valider un enseignement de traduction de textes en langue vivante ou ancienne au second semestre (TPLE). Il n'y a pas de TPLE pour l'option « Philosophie et économie ».

Option « Philosophie politique, juridique et sociale »

PREMIER SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux.

3 séminaires à choisir dans les listes (A) et (B) suivantes, dont au moins 2 en liste (A).

A. Séminaires spécifiques :

- 1/Philosophie du droit
- 2/Philosophie politique
- 3/Philosophie sociale
- 4/Éthique appliquée

B. Séminaires partagés :

- 1/Philosophie morale (voir parcours Philosophie contemporaine)
- 2/Séminaire extérieur : il est possible de choisir un séminaire dans l'ensemble de l'offre du Master de philosophie (hors parcours Philosophie et société) ou dans d'autres UFR de Paris 1 (histoire, droit, science politique, etc.) selon la pertinence pour le sujet du mémoire de recherche. L'accord du directeur ou de la directrice du mémoire et de la responsable du parcours Philosophie et société doivent être obtenus. De manière exceptionnelle et dérogatoire, les [étudiant.es](http://etudiant.es) pourront également choisir un séminaire hors Paris 1 (ENS, EHESS...) après accord de leur directeur ou directrice de mémoire et de la responsable du parcours.

UE2. Mémoire de recherche.

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux

1/Textes Philosophiques en Langue Etrangère : voir parcours Histoire de la philosophie ou parcours Philosophie contemporaine

2/ 3 séminaires obligatoires, à choisir parmi les suivants :

- 1/« Philosophie du droit »
- 2/« Philosophie politique »
- 3/« Philosophie sociale »
- 4/« Éthique appliquée »
- 5 / Séminaire extérieur

NB: Il est possible de choisir un séminaire dans l'ensemble de l'offre du Master de philosophie (hors parcours Philosophie et société) ou dans d'autres UFR de Paris 1 (histoire, droit, science politique, etc.) selon la pertinence pour le sujet du mémoire de recherche. L'accord du directeur ou de la directrice du mémoire et de la responsable du parcours Philosophie et société doit obligatoirement être obtenu. De manière exceptionnelle et dérogatoire, les [étudiant.es](http://etudiant.es) pourront également choisir un séminaire hors Paris 1 (ENS, EHESS...) après accord de leur directeur ou directrice de mémoire et de la responsable du parcours.

UE2. Mémoire de recherche

Premier semestre

1/Philosophie du droit

Pierre-Yves QUIVIGER
Mercredi 9h-11h

L'art aux limites du droit

On peut repérer trois manières (entre autres) d'outrepasser les limites de l'art : l'insoutenable, l'inconcevable, l'illégal. L'insoutenable confronte aux bornes de ce que nous pouvons endurer (une musique qui produit physiquement une nausée, une scène de film qui oblige à fermer les yeux). L'inconcevable conduit dans un lieu inédit, infrequenté, fait d'œuvres impossibles, inachevés, inachevables, etc. L'illégal qui, sous une forme adoucie, peut par exemple être de l'ordre de l'inconvenant est tout autre chose, ce qui ne lui interdit pas d'être parfois aussi insoutenable. Va être illégal (et partant, en général, interdit ou censuré, mais pas toujours) ce qui entre en contradiction avec une (ou plusieurs) norme(s) juridique(s). Mais une œuvre peut aussi bien être jugée illégale, qu'être jugée seulement en partie contraire à la loi ou bien encore devoir subir un certain régime du fait de son statut (ainsi, on peut restreindre l'exposition ou l'accessibilité d'une œuvre à un certain public sans à proprement parler l'interdire). On examinera tout cela à la lumière d'arrêts des jurisprudences administrative, civile et pénale. Autre question qu'on abordera, celle du moment de cette confrontation avec l'illégalité : *a priori*, *a posteriori* ? Dans quelle mesure celui qui crée une œuvre peut-il anticiper le type de censure qu'il devra supporter ? Comment la création peut-elle *ex ante* être bouleversée par un éventuel illégalisme *ex post* ?

Bibliographie :

Ardenne, Paul, *Extrême. Esthétiques de la limite dépassée*, Flammarion
Derieux, Emmanuel, *Droit des médias*, LGDJ
Esquerre, Arnaud, *Interdire de voir. Sexe, violence et liberté d'expression au cinéma*, Fayard
Girard, Charles, « La liberté d'expression : état des questions », *Raisons politiques*, 2016/3
Legendre, Pierre, *L'amour du censeur*, Seuil
Ogien, Ruwen, *Penser la pornographie*, PUF
Ogien, Ruwen, *La liberté d'offenser*, La Musardine
Quiviger, Pierre-Yves, *Penser la pratique juridique*, PUAM
Sève, Bernard, *Les matériaux de l'art*, Seuil
Talon-Hugon, Carole, *Morales de l'art*, PUF
Tricoire, Agnès, *Petit traité de la liberté de création*, La découverte

2/Philosophie politique

Séverine Kodjo-Grandvaux
L'Afrique au prisme de la philosophie

À partir du débat qui a porté sur la philosophie africaine dans les années 1970, il nous importera de voir en quel(s) sens penser la philosophie africaine oblige à penser les politiques de territorialisation, d'appropriation et d'exclusion mises en place par la philosophie européenne.

Ce séminaire reviendra dans un premier temps sur la constitution par la philosophie et la raison modernes d'un objet « Afrique » et la transformation de la philosophie en raison coloniale. Puis dans un second mouvement, nous nous intéresserons aux impératifs de décolonisation conceptuelle avancés par les philosophes africains contemporains et la transformation de la philosophie en une praxis libératrice. Il nous importera alors de voir comment penser *avec* la philosophie africaine afin d'appréhender les politiques d'exclusion mises en place par le logos colonial et questionner la (dé)colonialité de la raison philosophique.

Bibliographie indicative (une bibliographie complète sera donnée en début de séminaire) :

- Salim Abdelmajib, Marie-Aude Fouéré, Maëline Le Lay, « Thinking Africa with V.Y. Mudimbe », *Thinking Africa with V.Y. Mudimbe*, Nairobi, Africae, 2025, p.1-19.
- Salim Abdelmajib, « Africa and Dialectics : Reading V.Y. Mudimbe Towards a Concept of Africa » in Salim Abdelmajib, Marie-Aude Fouéré, Maëline Le Lay, *Thinking Africa with V.Y. Mudimbe*, Nairobi, Africae, 2025, p.175-184.
- Fabien Eboussi Boulaga, *La Crise du Muntu*, Paris, Présence africaine, 1977
- Paulin Hountondji, *Sur la « philosophie africaine »*, Maspero, 1977.
- Nadia Yala Kisukidi, « Décoloniser la philosophie. Ou de la philosophie comme objet anthropologique », *Présence africaine*, n°192, 2016, p.83-98
- Nadia Yala Kisukidi, « Le “Miracle” grec », in *Tumultes*, n°52, 2019, p.103-126.
- Séverine Kodjo-Grandvaux, *Philosophies africaines*, Paris, Présence africaine, 2^e édition 2024.
- Catherine König-Pralong, *La Colonie philosophique. Écrire l'histoire de la philosophie aux XVIIIe et XIXe siècle*, éd. EHESS, 2019.
- Seloua Luste Boulbina, « La décolonisation des savoirs et ses théories voyageuses », *Rue Descartes*, 2013/2, n°78, p.19-33
- Seloua Luste Boulbina, *Les Miroirs vagabonds ou la décolonisation des savoirs*, Les presses du Réel, 2018
- V.Y. Mudimbe, *L'Invention de l'Afrique. Gnose, philosophie et ordre de la connaissance*, trad. Laurent Vannini, Paris, Présence africaine, 2021 [1988]
- V.Y. Mudimbe, *L'Odeur du père. Essai sur les limites de la science et de la vie en Afrique noire*, Paris, Présence africaine, 1982
- Kwasi Wiredu, *Cultural Universals and Particulars. An African Perspective*, Bloomington and Indianapolis, Indiana University Press, 1996

3/Philosophie sociale

Marie Garrau

« Penser les injustices épistémiques »

En 2007, dans le livre *Epistemic Injustice. Power and the Ethics of Knowledge*, la philosophe Miranda Fricker créait le concept d'injustice épistémique pour désigner des injustices qui causent du tort au sujet en tant que *knower*, ou sujet engagé dans des pratiques de transmission et de production de savoir sur le monde. Elle distinguait en particulier l'injustice testimoniale, qui désigne un déficit indu de crédibilité et se traduit dans le fait que le sujet n'est pas cru par ceux auxquels il s'adresse, et l'injustice herméneutique, qui désigne un déficit indu d'intelligibilité et se traduit dans l'impossibilité de décrire et de communiquer son expérience, faute de termes disponibles dans les ressources épistémiques partagées. Depuis 2007, l'approche de Fricker a fait l'objet d'un grand nombre de discussions et de prolongements, dans des travaux qui ont cherché à compléter la typologie des injustices épistémiques qu'elle avait élaborée, à mieux comprendre les processus sociaux qui les causent et à élaborer des réponses à même de les réduire ou de les abolir. L'enjeu de ce cours sera de présenter la théorie de

Fricke, dont le livre vient d'être traduit en français, mais aussi d'examiner certains des travaux qui ont discuté et prolongé son travail, en particulier ceux de Kristie Dotson, José Medina, Gaile Polhaus, Nora Berenstain et Amadine Catala.

Bibliographie indicative (une bibliographie complète sera distribuée en début de semestre).

Elizabeth Anderson, « Epistemic Justice as a Virtue of Social Institutions », *Social Epistemology*, 26/2, 2012.

Nora Berenstain, « White Feminist Gaslighting », *Hypatia*, 35/4, 2020.

Nora Berenstain, « Structural Gaslighting », in Hanna Gunn, Holly Longair & Kelly Oliver, *Gaslighting : Philosophical Approaches*, New York, SUNY Press, 2025.

Amadine Catala, *The Dynamics of Epistemic Injustice. Situating Epistemic Power and Agency*, New York, Oxford University Press, 2025.

Kristie Dotson, « Une fable en guise de mise en garde. Ou comment limiter l'oppression épistémique » (2012), trad. M. Garrau, in Magali Bessone, Marie Garrau et Cécile Lavergne (dir.), *Trajectoires de l'injustice épistémique*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2026.

Kristie Dotson, « Conceptualiser l'oppression épistémique » (2013), trad. N. Hamrouni et D. Lamoureux, *Recherches féministes*, vol. 31/2, 2018.

Miranda Fricker, *Injustice épistémique. Le pouvoir et l'éthique du savoir* (2007), Paris, Eliott Éditions, 2026.

José Medina, *The Epistemology of Resistance. Gender and Racial Oppression, Epistemic Injustice and Resistant Imagination*, Oxford et New York, Oxford University Press, 2014.

Gaile Polhaus, « Relational Knowing and Epistemic Injustice: Toward a Theory of Willful Hermeneutical Ignorance », *Hypatia*, vol. 27/4, 2012.

Gaile Polhaus, « Gaslighting and Echoing or why collective epistemic resistance is not a witch hunt », *Hypatia*, 35, 2020.

4/Éthique appliquée

Emmanuel Picavet

La liberté comme principe et les défis de l'organisation collective.

On examinera la place de la normativité dans les raisonnements relatifs à la liberté appréhendée comme principe d'organisation collective.

Liée de diverses manières à la liberté de choix, l'autonomie individuelle est l'une des sources habituellement jugées importantes de la normativité éthique et sociale. Cependant, plusieurs problèmes –affectent la référence à des formes d'autonomie qui invitent à approfondir prioritairement la liberté de choix. Ces problèmes concernent aussi l'interprétation des situations, la caractérisation des enjeux, l'agrégation des formes de vie et la référence à des doctrines (en particulier celles qui sont liées à ce que l'on appelle souvent le « libéralisme » au sens le plus général).

En rapport avec l'opposition ou le partage entre le public et le privé, on étudiera l'influence des contextes d'organisation sur la pertinence éthique des idées relatives au libre choix et à l'autonomie. Le « format des droits » en éthique et en politique retiendra l'attention, ainsi que le statut accordé aux échanges ou transactions, dans une perspective de philosophie économique.

On examinera également le rôle de la conceptualisation des situations de libre choix et d'expression de l'autonomie. On reviendra sur quelques sources des débats contemporains

(libéralisme politique, théories des droits individuels, théorie des « capacités », « paternalisme libéral »).

Le parcours comportera des études de cas dans le champ des politiques et des formes d'organisation mettant en jeu les exigences d'autonomie, en tension avec les missions relatives à la poursuite d'un bien commun. Les exposés portant sur des questions théoriques ou appliquées, ou encore sur des textes de référence, seront encouragés, en lien avec le travail écrit du semestre.

Bibliographie

- Audard (C.) *Qu'est-ce que le libéralisme ?* Paris, Gallimard, 2009.
- Boyer (A.) *Apologie de John Rawls*. Paris, Presses Universitaires de France, 2018.
- Dworkin (R.) *Sovereign Virtue : The Theory and Practice of Equality*, Cambridge, 2000. Tr. fr. J-F. Spitz, *La Vertu souveraine*, Émile Bruylant, coll. « Penser le droit », 2008.
- Ege (R.) et Igersheim (H.), dir., *Freedom and Happiness in Economic Thought and Philosophy*. Londres et New York, Routledge, 2011.
- Ingram (A.) *A Political Theory of Rights*. Oxford, Clarendon Press, 1994.
- Kolm (S.-C.) *Le libéralisme moderne*. Paris, Presses Universitaires de France, 1984.
- Leroux (A.) et Livet (P.), dir., *Leçons de philosophie économique*, 2 vols. Paris, Economica, 2005-2006.
- Ménissier (Th.) *La Liberté des contemporains*. Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2011
- Nida-Rümelin, J., *Über menschliche Freiheit*, Reclam, 2005
- Nozick (R.) *Anarchy, State and Utopia*, 1974, tr.fr. *Anarchie, Etat et utopie*, Paris, PUF.
- Picavet (E.) *La Revendication des droits*. Paris, Classiques Garnier, 2011.
- Rawls (J.) *Théorie de la justice* (tr. fr. par C. Audard de la 1ère éd. de *A Theory of Justice*, 1971), Paris, PUF; et *A Theory of Justice*, 2ème éd., Harvard UP, 1999.
- Sandel (M.) *Le libéralisme et les limites de la justice*. Paris, Seuil.
- Taylor (Ch.) *La liberté des Modernes*. Paris, Presses Universitaires de France.
- Sen (A.K.) *Collective Choice and Social Welfare*. Amsterdam, North Holland et Edimbourg, Oliver & Boyd, 1970.
- Sen (A.K.) « Informational Analysis of Moral Principles », in R. Harrison, dir., *Rational Action*, Cambridge, Cambridge University Press, 1979.
- Sen (A.K.) *Choice, Welfare and Measurement*. Oxford, Basil Blackwell, 1982.
- Sen (A.K.) *Inequality Reexamined*. Oxford, Clarendon Press, 1992.
- Weil (S.) *L'Enracinement*. Paris, Gallimard, 1949.

Pour Option Sociologie et Anthropologie des techniques contemporaines

Sociologie des techniques S1

Thierry Pillon : jeudi 13h30-15h

Plus 2 séminaires aux choix dans le parcours dans l'ensemble de l'offre du Master de philosophie et (hors parcours Philosophie et société).

Parcours Philosophie et société, option philosophie et économie

Les étudiants inscrits à l'option Philosophie et économie doivent obligatoirement être aussi inscrits à l'UFR d'économie, en M2 ESH option philosophie ou M2 HPE option philosophie pour valider le double diplôme.

Pour le choix des matières à l'UFR d'économie, contactez Claire Pignol :

Claire.Pignol@univ-paris1.fr

PREMIER SEMESTRE

UE 1. Enseignements fondamentaux

3 séminaires obligatoires :

-1 à choisir parmi la Liste A : philosophie du droit, philosophie politique, philosophie sociale, éthique appliquée

-1 autre séminaire de la Liste A ou du reste de l'offre du M2 de philosophie

-1 matière à choisir dans le M2 SES parcours ESH ou HPE

UE 2. Mémoire de recherche

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux

3 séminaires obligatoires :

-1 à choisir parmi la Liste A : philosophie du droit, philosophie politique, philosophie sociale, éthique appliquée

-1 autre séminaire de la Liste A ou du reste de l'offre du M2 de philosophie

-1 matière à choisir dans le M2 SES parcours ESH ou HPE

UE2. Mémoire de recherche

Second semestre

1/Philosophie du droit

Pierre-Yves Quiviger

Droit et radicalité politique

La radicalité politique, en particulier révolutionnaire et *a fortiori* anarchiste, s'est longtemps méfié du droit positif, le considérant comme un instrument au service d'intérêts de classe ayant vocation à être renversé pour être remplacé par d'autres formes de régulation de la vie collective. Le droit serait, dans cette perspective, la simple traduction de rapports de force politiques et un outil efficace au service du maintien d'un certain ordre conservateur, au bénéfice de différentes formes de domination sociale, économique, culturelle ou symbolique. Cette critique, solide, et qui contient sa part de vérité, mérite d'être étudiée mais aussi d'être pour partie reconsidérée à la lumière de quelques usages à la fois historiques et contemporains du droit objectif et des droits subjectifs dans le cadre de plusieurs revendications et mobilisations. Et si le droit (ou des aspects du droit) pouvait n'être pas toujours ou pas seulement *au service* de l'ordre établi mais pouvait être *subversif*, déstabilisant ou, *a minima*, protecteur pour certain.e.s dominé.e.s ? Le développement d'une forme de culture juridique pourrait alors jouer un rôle émancipateur pour un certain nombre d'acteurs sociaux et de

groupes – c’est difficilement contestable pour la promotion de plusieurs droits sociaux. On procèdera à la lecture de textes qui, par exemple, loin d’opposer droit et anarchie, voient dans certaines formes du droit (en particulier la jurisprudence et la casuistique) une manière subtile de promouvoir une approche radicale et anarchiste de l’action politique. Par ailleurs, comme les années précédentes, la réflexion se nourrira principalement du commentaire de plusieurs jugements, décisions et arrêts.

Bibliographie :

- Clarice Anceau, Elie Aslanoff, Louis Hill, Edouard Jourdain, Arié Lévy, Nicholas Saul-Tarrade (éds.), *Les Juristes anarchistes*, Classiques Garnier, 2024
- Jean Carbonnier, *Flexible droit*, LGDJ, 1969
- Comité invisible, *L’insurrection qui vient*, La fabrique, 2007
- Comité invisible, *A nos amis*, La fabrique, 2014
- Comité invisible, *Maintenant*, La fabrique, 2017
- Deleuze, Guattari, *Mille plateaux*, Minuit, 1980
- Robert Damien, *Eloge de l’autorité*, Armand Colin, 2013
- Vincent Descombes, *Le complément de sujet*, Gallimard, 2004
- François Ewald, *L’Etat providence*, Grasset, 1986
- H.L.A. Hart, *Le concept de droit*, trad. Michel van de Kerchove, PFUSL, 2005
- Jean-François Kervégan, *Puissance des droits. Théorie, histoire, critique*, PUF, 2025
- Bruno Latour, *La fabrique du droit*, La découverte, 2002
- Marx, *Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel*, trad. Jean Molitor, Allia, 1998
- Marx, Engels, Weydemeyer, *L’idéologie allemande, 1^{er} et 2^e chapitres*, trad. et éd. Jean Quétier et Guillaume Fondu, Editions Sociales, 2014
- Marx, *Le Capital, Livre I*, trad. Jean-Pierre Lefebvre, PUF, 1983
- Marx, *Œuvres I, Economie I*, trad. Maximilien Rubel, La Pléiade, 1965
- Marx, *Œuvres III, Philosophie*, trad. Maximilien Rubel, La Pléiade, 1982
- Christoph Menke, *Critique of Rights*, trad. Christopher Turner, Polity, 2020
- Antonio Negri, Michael Hardt, *Empire*, Exils, 2000
- Antonio Negri, Michael Hardt, *Multitude : guerre et démocratie à l’époque de l’Empire*, 2004
- Isabelle Pariente, *Le droit, la norme, le réel*, PUF, 2005
- Evgeny Pasukanis, *La théorie générale du droit et le marxisme*, L’Asymétrie, 2018
- Jean Robelin, *La petite fabrique du droit*, Kimé, 1994
- Laurent de Sutter, *Hors la loi. Théorie de l’anarchie juridique*, Les liens qui libèrent, 2021
- Laurent de Sutter, *Après la loi*, PUF, 2018
- Laurent de Sutter, *Deleuze. La pratique du droit*, Michalon, 2009
- Pierre Thévenin, *Le Monde sur mesure. Une archéologie juridique des faits*, Classiques Garnier, 2018
- Yan Thomas, *Les opérations du droit*, Le Seuil, 2011
- .

2/Philosophie politique

Magali Bessone

L’esclavage comme problème pour la philosophie

Quelle place la pensée politique fait-elle à l'esclavage ? Dénî, occultation, justification, dénonciation, réparation : la philosophie politique, de l'Antiquité à nos jours, est traversée de multiples manières par son rapport explicite ou implicite à l'esclavage. C'est cette relation, faite d'impensé et de malentendus, qu'on se proposera d'explorer dans ce cours pour élucider dans quelle mesure et en quel sens l'esclavage constitue un problème pour la philosophie. Il s'agira d'une part de relire certains textes du canon philosophique européen à l'aune de l'esclavage comme idée abstraite, « maître-mot », ou réalité historique et juridique. D'autre part, on se demandera comment la réflexion sur l'esclavage renouvelle ou déplace les catégories et arguments de la philosophie contemporaine dans ses principaux courants, y compris critiques.

Indications bibliographiques

Aristote, *Les Politiques*, GF

Nicolas de Condorcet, *Réflexions sur l'esclavage des Nègres* (1781)

http://classiques.uqac.ca/classiques/condorcet/reflexions_esclavage_negres/reflexions_esclavage_negres.html

Ottobah Cugoano, *Réflexions sur la traite et l'esclavage des Nègres* (1787) Paris, La Découverte, 2015.

Friedrich Engels, *L'origine de la famille, de la propriété et de l'Etat* (1884)

http://classiques.uqac.ca/classiques/Engels_friedrich/Origine_famille/Origine_famille_Etat.pdf

Friedrich Hegel, *Phénoménologie de l'esprit* (1807), Vrin.

Chevalier de Jaucourt, *Encyclopédie*, entrées « Traite des Nègres » et « Esclavage »

<http://enccre.academie-sciences.fr/encyclopedie/>

Emmanuel Kant, *Vers la paix perpétuelle* (1795), Vrin.

Bartolomé de Las Casas, *Très brève histoire de la destruction des Indes*, Paris, La Découverte, 2004.

John Locke, *Second Traité du gouvernement civil*, GF

Karl Marx, *Misère de la philosophie* (1847)

<https://www.marxists.org/francais/marx/works/1847/06/misere.pdf>

Charles Mills, *Le contrat racial*, Montréal, Mémoires d'encrier, 2022.

Charles de Montesquieu, *De l'esprit des lois*, GF

Philip Pettit, *Républicanisme. Une théorie de la liberté et du gouvernement*, Paris, Gallimard, 2004.

Samuel von Pufendorf, *Le droit de nature et des gens* (1734)

<https://archive.org/details/ledroitdelanatur01pufe/page/n17/mode/2up>

Jean-Jacques Rousseau, *Du Contrat social et Second discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, GF

Olufemi Taiwo, *Reconsidering Reparations*, Oxford University Press, 2022.

Baron de Vastey, *Le système colonial dévoilé*, Paris, L'Harmattan, 2022.

Paulin Ismard, *Le miroir d'Œdipe*, Paris, Seuil, 2023.

Jean Ehrard, *Lumières et esclavage*, Paris, André Versaille, 2008.

Caroline Oudin Bastide et Philippe Steiner, *Le calcul et la morale*, Paris, Albin Michel, 2015.

Orlando Patterson, *Slavery and Social Death*, Cambridge, Harvard University Press, 1982 [2018].

Frédéric Monferrand

La révolution dans l'Anthropocène : philosophie de l'histoire et politique révolutionnaire, de Marx à l'écologie politique.

La crise écologique produit un effet paradoxal sur la pensée politique contemporaine : d'un côté, l'ampleur et la gravité de cette crise ravivent l'exigence proprement révolutionnaire d'une transformation rapide et profonde de la société. Mais, d'un côté, le caractère inédit de la crise comme les nouvelles formes d'agentivités qu'elle introduit dans le monde (le climat, les virus, les vivants non-humains) semblent rendre caduque l'idée selon laquelle l'humanité peut faire l'histoire par la révolution. La révolution semble donc aujourd'hui aussi nécessaire qu'impossible. L'objectif de ce séminaire est d'explorer les différentes facettes de ce paradoxe. Dans un premier temps, on reviendra sur la philosophie révolutionnaire de l'histoire élaborée par Marx et les critiques féministes, décoloniales et écologistes qu'elle a suscité au cours du XX^e siècle. Dans un second temps, on s'attardera sur des autrices et des auteurs qui, ou bien ont cherché à penser la révolution sans philosophie de l'histoire (Foucault, Deleuze et certains courants féministes), ou bien considèrent que le mouvement de l'histoire s'est chargé d'en rendre impossible l'inflexion révolutionnaire (Latour, Chakrabarty). Dans un troisième temps, on testera l'hypothèse selon laquelle la crise écologique n'exige pas d'abandonner, mais de redéfinir la révolution : à l'heure de l'Anthropocène, la révolution ne consiste plus seulement à transformer le monde, mais aussi à la préserver.

Bibliographie indicative

- Benjamin Walter, « Sur le concept d'histoire » in *Œuvres*, III, Paris, Gallimard, 2000.
Chakrabarty Dipesh, *Provincialiser l'Europe*, Paris, Amsterdam, 2000.
- *Après le changement climatique, penser l'histoire*. Paris, Gallimard, 2023.
Deleuze Gilles et Guattari Félix, *Milles Plateaux. Capitalisme et schizophrénie*, Paris, Minuit, 2000.
Delphy Christine, *L'ennemi principal*, I, Paris, Syllepse, 2013.
Foucault Michel, *Histoire de la sexualité I. La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976.
Latour Bruno, *Face à Gaïa*, Paris, La Découverte, 2023.
Malm Andreas, *L'Anthropocène contre l'histoire*, Paris, La Fabrique, 2017.
-, *La chauve-souris et le capital*, Paris, La Fabrique, 2020.
Marx Karl et Engels Friedrich, *Manifeste du parti communiste*, Paris, Éditions sociales, 1967.
Marx Karl, *Contribution à la critique de l'économie politique* (« avant-propos »), Paris, Éditions sociales, 2014.
-, *Le Capital*, Livre I, Paris, PUF, 1993.
Redecker Von Eva, *Révolution pour la vie*, Paris, Payot, 2021.

4/Éthique appliquée

Emmanuel Picavet

Le problème de la fonction des institutions : de l'organisation à la régulation ?

Le séminaire, au second semestre, aura pour objectif d'éclairer les enjeux d'une transition de l'organisation vers la régulation, s'agissant des tâches assignées aux institutions. On partira

d'une analyse de l'institution en tant que telle, de ses liens avec l'agentivité et la coopération et des enjeux de l'attribution ou non de fonctions à ces collectifs que sont les institutions (à partir du contraste entre les points de vue d'Elster et de Douglas). L'organisation et la régulation sont des thématiques qui obligent par ailleurs à aborder la question de la liaison entre connaissances positives aux sciences normatives – une liaison déterminante pour la réflexion sur le sens, la portée et les missions de l'action publique.

A partir d'une lecture de Hobbes et de Rousseau, on interrogera le sens de l'attention aux intérêts et à la liberté des individus dans la réflexion sur l'organisation et sur les limites de l'interaction spontanée. Abordant la thématique de la société bien ordonnée chez Rawls, on réfléchira aux rapports entre les fonctions de gouvernement et les exigences de justice.

On interrogera les conceptions alternatives de la régulation et de la « gouvernance ». De telles conceptions sont habituellement développées en lien avec la volonté de concrétiser certains principes, d'une manière directe ou indirecte, en faisant référence aux opérations et au contrôle de systèmes complexes. Cependant, la mise en œuvre de principes partagés (ou présumés tels) oblige à aborder la question de la formation de compromis et celle de l'élaboration d'interprétations. On abordera les questions liées aujourd'hui aux approches de la concertation qui procèdent de la référence aux « parties prenantes » des organisations ou institutions. On s'intéressera ainsi aux exigences de l'action « par principe » dans des contextes institutionnels donnant une place aux échanges discursifs.

Bibliographie

Andina (T.) et Bojanic (P.), dir., *Institutions in Action: The Nature and the Role of Institutions in the Real World*, New York, Springer International Publishing, 2020.

Boccon-Gibod (T.) et Gabrielli (C.), dir., *Normes, institutions et régulation publique*. Paris, Hermann, 2015.

Dagognet (F.) *Pour une théorie générale des formes*. Paris, Vrin, 1975.

Douglas (M.) *How Institutions Think*. New York, Syracuse University Press, 1986.

Fleurbaey (M.) *Théories économiques de la justice*. Paris, PUF, 1996.

Gaus (G.) *On Philosophy, Politics, and Economics*. Belmont, Thomson-Wordsworth, 2008.

Greve (B.) *The Role of the Public Sector*. Cheltenham et Northampton (Mass.), Edward Elgar, 2022

Habermas (J.) *Droit et démocratie*. Paris, Gallimard, 1997 (tr. fr. de *Faktizität und Geltung*, 1992).

Lazzeri (C.) *La Production des institutions*. Besançon, Presses Universitaires Franc-Comtoises, 2002.

Lenoble (J.) et Maesschalck (M.) *L'action des normes. Éléments pour une théorie de la gouvernance*. Sherbrooke, Éditions Revue de Droit de l'Université de Sherbrooke et Kluwer Law International, 2003, 2009.

Livet (P.) et Conein (B.) *Processus sociaux et types d'interaction*. Paris, Hermann, 2020.

Manzo (G.) dir., *Theories and Social Mechanisms. Essays in Honor of Mohamed Cherkaoui*. 2 vols. Oxford, The Bardwell Press, 2015.

Ménissier (T.) *Philosophie de la corruption*. Paris, Hermann, 2018.

Saint-Sernin (B.) *La Raison au XXe siècle*. Paris, Seuil, 1995.

Salais (R.), Chatel (E.) et Rivaud-Danset (D.), dir., *Institutions et conventions*. Paris, Editions de l'EHESS, 1998.

Schotter (A.) *The Economic Theory of Social Institutions*. Cambridge, Cambridge University Press, 1981.

Wiener (N.) *Cybernétique et société. L'usage humain des êtres humains*, Union Générale d'Editions, Coll. 10/18, 1952 et 1971, nouv. tr. Seuil, 2014 (tr. fr. de *The Human Use of Human Beings*, 1950).

Pour Option Sociologie et Anthropologie des techniques contemporaines
--

Sociologie des organisations S2

Thierry Pillon :

Plus, TPLE obligatoire

Plus 2 séminaires au choix

UE2 : Mémoire de recherche

3. PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE »

L'étudiant.e doit s'inscrire pédagogiquement dans l'une des deux *options*, soit « Philosophie analytique et phénoménologie » (Option A), soit « Art, éthique, religions » (Option B). Il ou elle doit choisir 2 séminaires dans cette option et prendre 1 séminaire dans l'autre (soit 3 séminaires par semestre). Il n'est pas possible de prendre tous les séminaires dans la même option. L'étudiant.e peut prendre un séminaire extérieur au *parcours* si ce choix est justifié par le sujet du mémoire de recherche. Sur les 3 séminaires suivis, l'étudiant.e ne peut choisir qu'un seul séminaire extérieur par semestre.

Option A. Philosophie analytique et phénoménologie

1/Philosophie de la connaissance et du langage

2/Métaphysique

3/Phénoménologie

4/Philosophie française contemporaine

Option B. Art, éthique, religions

1/Philosophie de l'art

2/Philosophie morale

3/Philosophie des religions

PREMIER SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux.

3 séminaires dont :

1/ 2 séminaires à choisir dans l'option sélectionnée

2/ 1 séminaire à choisir dans l'autre option

Possibilité d'un séminaire extérieur à choisir parmi les autres parcours de Master.

SEMESTRE 1

Métaphysique :

Lundi 11h30-13h

Jocelyn Benoist

Peut-on se passer du monde ?

Le « monde » fait partie de ces concepts encombrants qui éveillent immédiatement le soupçon de métaphysique. Et en effet, outre que ce concept est bien inscrit dans l'histoire de la métaphysique, comme un de ses objets « spéciaux », il est vrai qu'une certaine figure de celle-ci pourrait s'identifier à la posture d'une philosophie qui précisément prétend dire « le monde », comme s'il y avait un point de vue, caché au profane, depuis lequel celui-ci deviendrait éminemment dicible – surtout depuis que la philosophie aurait renoncé à, ou se serait libérée de, cette interprétation du métaphysique suivant laquelle celui-ci consisterait à chercher au-delà du monde. Dès lors, avec la posture énonciative du métaphysicien, il est tentant de révoquer le monde aussi. Aussi, la pensée contemporaine semble-t-elle être caractérisée par la mise en avant d'une contrainte de localité : la vérité serait énonçable, et la réalité rencontable, seulement dans une situation, un contexte, un certain « champ de sens ». Emblématique de cette tendance est aujourd'hui l'ontologie du philosophe allemand Markus Gabriel, qui prétend développer un nouveau réalisme « sans monde ». Or, dans l'expérience d'une situation historique dans laquelle ce qu'on appelle « monde », en différent sens et à différents niveaux, de la crise politique à la crise écologique, semble faire entendre de dangereux craquements, nous sommes dans la situation de découvrir deux choses à la fois : les limites de ce concept certainement, qui n'est précisément peut-être pas en mesure de nous permettre d'appréhender la crise actuelle ; mais aussi, tout aussi fortement, son besoin. Sommes-nous prêts à nous passer du monde ? Et s'il y a lieu de renoncer au type de confort, avec son implicite de violence et de domination, que pouvait impliquer son présupposé, est-il souhaitable, et/ou possible, de congédier l'exigence d'un (autre) monde ? Traiter la question dans les termes d'un seul déplacement du théorique, ou du métaphysique, vers le pratique et politique – un concept pourrait être inutile sur un terrain et demeurer tout à fait nécessaire sur l'autre – certainement ne suffit pas. Une telle feinte ne ferait que masquer ce qu'il peut toujours aussi y avoir de métaphysique dans la pratique et la politique. La question du monde, aujourd'hui, est de celles qui nous installent à cette intersection et, pour ainsi dire, à la croisée des chemins.

Suggestions de lecture :

- Renaud Barbaras : *L'appartenance. Vers une cosmologie phénoménologique*, Leuven, Peeters, 2019.
- Jocelyn Benoist : *Concepts. Introduction à l'analyse*, Ed. du Cerf, 2010, reprise chez Flammarion en collection « Champs », 2013.
- Stanley Cavell : *La Projection du Monde. Réflexions sur l'ontologie du cinéma*, tr. fr. par Christian Fournier, Vrin, 2019.
- Dipesh Chakrabarty : *Provincialiser l'Europe. La pensée postcoloniale et la différence historique*, tr. fr. par Olivier Ruchet et Nicolas Vieillescazes, Ed. Amsterdam, 2009.
- Philippe Descola : *Politique du faire monde*, Ed. du Seuil, 2025.
- Souleymane Bachir Diagne, *Universaliser. « L'humanité par les moyens d'humanité »*, Albin Michel, 2024.
- Maurizio Ferraris : *Le monde extérieur*, tr. fr. Cyril Crignon, Paris, Ed. du Cerf, 2022.
- Markus Gabriel : *Pourquoi le monde n'existe pas*, tr. fr. Georges Sturm, Paris, J.-C. Lattès, 2014.
- Markus Gabriel : *Fields of sense*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2015.
- Edouard Glissant : *Introduction à une Poétique du Divers*, Gallimard, 1996.
- Nelson Goodman : *Manières de faire des mondes*, tr. fr. M.-D. Popelard, Gallimard, 2007.
- Martin Heidegger : *Être et temps*, tr. fr. François Vézin, Gallimard, 1986.

Martin Heidegger : « L'époque des conceptions du monde », dans *Chemins qui ne mènent nulle part*, tr. fr. Wolfgang Brokmeier, Gallimard, 1990, p. 99-146.

Edmund Husserl : *La Crise des Sciences Européennes et la Phénoménologie Transcendantale*, tr. fr. Gérard Granel, Paris, Gallimard, 1976.

Emmanuel Kant : *Critique de la Raison Pure : Dialectique Transcendantale*, Livre II, chapitre 2.

Emmanuel Kant : « Idée d'une histoire universelle d'un point de vue cosmopolitique » (par exemple dans *Opuscules sur l'histoire*, GF, 2021).

Bruno Latour : *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique*, La Découverte, 2017.

Emmanuel Levinas : *Totalité et Infini*, La Haye, Nijhoff, 1961.

Timothy Morton : *Hyperobjets : philosophie et écologie après la fin du monde*, Editions de la Cité du design de Saint-Étienne, 2018.

Richard Rorty : « Le monde bien perdu », dans *Conséquences du pragmatisme*, tr. fr. par Jean-Pierre Cometti, Seuil, 1993, p. 47-72.

Léon Vandermeersch : *Ce que la Chine nous apprend : sur le langage, la société, l'existence*, Gallimard, 2019.

Ludwig Wittgenstein : *Recherches Philosophiques*, tr. fr. Françoise Dastur et alii, Gallimard, 2003.

Ludwig Wittgenstein : *Tractatus logico-philosophicus*, tr. fr. Christiane Chauviré et Sabine Plaud, Paris, GF, 2022.

Philosophie du langage

Vendredi 16h-18h (10 séances)

Sandra LAUGIER

Langage ordinaire et formes de vie

La philosophie du langage naît de la conviction que les problèmes philosophiques proviennent souvent d'une méconnaissance du fonctionnement réel du langage. Wittgenstein et Austin invitent à revenir aux usages ordinaires de nos expressions. Il ne s'agit pas de célébrer le sens commun, mais de reconnaître que les significations sont inséparables des contextes dans lesquels nous parlons, agissons et de l'expression humaine. Cette attention à l'ordinaire conduit à l'une des notions centrales de la philosophie de Wittgenstein : celle de forme de vie (*Lebensform*). Si les mots ont un sens, ce n'est pas parce que leur usage serait régi par des règles linguistiques, mais parce qu'ils s'inscrivent dans des pratiques humaines. Les jeux de langage ne sont compréhensibles qu'à partir d'un arrière-plan de comportements, d'institutions, d'habitudes, de réactions et d'accords et de désaccords. La forme de vie désigne précisément cet "ensemble grouillant" qui soutient nos usages du langage. La notion de forme de vie ouvre la voie à une réflexion plus large sur les dimensions anthropologiques, sociales, culturelles, morales et politiques des pratiques langagières. Cette perspective est développée notamment par Stanley Cavell, qui voit dans la philosophie du langage ordinaire une enquête sur la reconnaissance des voix ordinaires par Veena Das, qui interroge le rapport entre les mots et la vie en situation de violence ou de désastre.

Bibliographie

- J. L. Austin, *Quand dire, c'est faire*, Paris, Le Seui, 2024l.
- J. L. Austin, *Ecrits Philosophiques*, Paris, Le Seuil, 1994
- J. L. Austin, *Le langage de la perception*, Paris, Vrin, 2003
- Stanley Cavell, *Dire et vouloir dire*, Paris, Le Cerf., 2009
- Stanley Cavell, *Les Voix de la raison. Wittgenstein, le scepticisme, la moralité et la tragédie*, Paris, Seuil., 1996
- Christiane Chauviré et S. Laugier, *Lire les Recherches Philosophiques*, Paris, Vrin.
- Veena Das, *La vie et les mots. Violence et descente dans l'ordinaire*, Paris, Le Cerf, 2006
- Veena Das, Anne Lovell, Sandra Laugier, *Face aux désastres. Une conversation à quatre voix sur la folie, le care et les grandes détresses collectives*, Ithaque, 2013
- Cora Diamond, *L'esprit réaliste*, Paris, PUF. 2004
- Sandra Laugier, *Du réel à l'ordinaire*, Paris, Vrin, 1999
- Sandra Laugier, *Wittgenstein. Les sens de l'usage*, Paris, Vrin. 2009
- Sandra Laugier, *Wittgenstein. Politique de l'ordinaire*, Paris, Vrin, 2021
- Sandra Laugier et Sabine Plaud, *Lectures de la philosophie analytique*, Paris, Ellipses, 2017
- Elise Marrou, *Wittgenstein, "Que sais-je"*, PUF, 2025
- Ludwig Wittgenstein, *Tractatus logico-philosophicus*, GF
- Ludwig Wittgenstein, *Cahier bleu et cahier brun*, GF
- Ludwig Wittgenstein, *Carnets de guerre*, GF
- Ludwig Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, trad. F. Dastur et al., Paris, Gallimard.

Philosophie française contemporaine :

Jeudi 14h30-16h

Ronan DE CALAN

La philosophie française à l'usine : la pionnière, les ergologues et l'établi

Depuis la Révolution, la philosophie française a régulièrement fourni un contingent à l'expérimentation sociale et politique. Le XX^e siècle est notamment l'occasion pour elle de se confronter à la vie et au travail à l'usine. On consacrera ce séminaire à l'examen de quatre trajectoires exemplaires : celle de Simone Weil tout d'abord, qui est incontestablement la pionnière dans le domaine ; celle de Georges Friedmann et d'Yves Schwarz qui ont participé, chacun à leur manière et pour leur génération, à la naissance de l'ergologie ou science du travail ; enfin celle de Robert Linhardt, l'établi. Quatre trajectoires, trois générations qui se succèdent pour vivre l'usine dans leur corps, la décrire, la comprendre et tâcher aussi de changer la donne.

Bibliographie indicative :

S. Weil, *Œuvres complètes. Écrits historiques et politiques. L'expérience ouvrière et l'adieu à la révolution (juillet 1934-juin 1937)*, Paris : Gallimard, 1991 ; *L'enracinement* (1943), ed. F. de Lucy et M. Nancy, Flammarion, « Champs », 2014.

G. Friedmann, *Problèmes du machinisme en URSS et dans les pays capitalistes*, Paris, Editions Sociales Internationales, 1934 ; *Problèmes humains du machinisme industriel*, Paris, Gallimard, 1946.

R. Linhardt, *Lénine, les paysans, Taylor : essai d'analyse matérialiste historique de la naissance du système productif soviétique*, Paris, Le Seuil, 1976 ; rééd. 2010 ; *L'Etabli : autobiographie*

de l'expérience d'une année de travail à la chaîne dans une usine de montage d'automobiles, Paris ; Minuit, 1978 ; *Le Sucre et la Faim : enquête dans les régions sucrières du Nord-Est brésilien*, Paris, Les Éditions de minuit, 1981

Y. Schwartz, *Expérience et connaissance du travail* (1988), Paris : Editions sociales, 2012 (2^e édition).

Phénoménologie :

Etienne Bimbenet

Mardi 18h30-20h00

Je comme un autre

La psychologie évolutionniste met au premier plan, depuis une trentaine d'années, le rôle cardinal joué par la socialité dans le processus de l'homínisation. Or une manière philosophiquement conséquente de rendre compte du « cerveau social » ou encore de l'« ultrasocialité » des humains est de considérer que le rapport à autrui s'inscrit, avant toute interaction empirique avec nos congénères, dans la structure même de notre rapport au monde. Cette idée qu'autrui, en amont de toute rencontre factuelle, participerait des conditions de possibilité mêmes de notre expérience, résonne alors de manière familière pour une oreille phénoménologique. L'alter égologie de la cinquième *Méditation cartésienne* et son rôle dans la constitution de l'objectivité (Husserl), l'analytique de « l'être-avec » et du « on » (Heidegger), le « Pour autrui » (Sartre), la « multiplicité perspective » et la profondeur corrélatrice du visible (Merleau-Ponty), la hauteur éthique et ultimement théologique de l'Autre (Levinas) : autant de manières d'ériger autrui au rang de structure *a priori* de l'expérience.

Nous reviendrons dans ce séminaire sur les différentes figures de cet « Autrui *a priori* » (Deleuze), et ce pour en proposer une double radicalisation :

1. Nous assumerons tout d'abord un certain *primat d'autrui*. Nous montrerons en particulier que celui-ci prend à revers non seulement les philosophies dites « du sujet », mais tout autant et symétriquement les philosophies de sa destitution. Placer autrui avant moi, faire valoir l'altérité contre l'identité, décentrer la subjectivité vers l'intersubjectivité, c'est faire droit à un champ perspectiviste qui échappe à l'alternative du sujet souverain et de sa disparition.
2. Nous défendrons par ailleurs l'idée qu'autrui n'est pas seulement une condition de possibilité parmi d'autres de l'expérience, mais celle en laquelle s'instancie une certaine *dimension d'absoluité*. Chaque fois en effet que les formes de vie humaine assument une telle dimension (dans l'idée par exemple d'une vérité universelle, ou de règles morales intangibles, ou d'une identité profonde du soi), nous verrons qu'autrui est à l'œuvre, comme l'opérateur d'une telle absolutisation. Une enquête phénoménologique sur autrui nous donnera ainsi l'occasion d'une réévaluation « post-métaphysique » des différentes modalités, anthropologiquement incompressibles, de l'absolu (l'universalité, la nécessité, l'identité).

Bibliographie indicative

- H. Arendt, *Condition de l'homme moderne*, Paris, Agora Pocket, 1994.
- P. Berger et T. Luckmann, *La Construction sociale de la réalité*, Paris, Klincksieck, 1986.
- H. Blumenberg, *Description de l'homme*, Paris, Le Cerf, 2011.

- G. Deleuze
 - *Proust et les signes*, Paris, PUF (Quadrige), 1998.
 - « Michel Tournier et le monde sans autrui », *Logique du sens*, Paris, Minuit, 1969, p. 350- 372.
- M. Heidegger
 - *Être et Temps*, trad. E. Martineau, Paris, Authentica, 1985 (*version en ligne*).
 - « Qu'est-ce que la métaphysique ? », in *Questions I*, Paris, Gallimard, 1968.
- E. Husserl
 - *Recherches logiques*, Paris, PUF (Épiméthée), 1991.
 - *Idées directrices pour une phénoménologie*, tome 1, Paris, Gallimard (Tel), 1995.
 - *Expérience et Jugement*, Paris, PUF (Épiméthée), 1991.
- E. Levinas
 - *Totalité et Infini. Essai sur l'extériorité*, La Haye, Martinus Nijhoff, 1965.
 - *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*, Paris, La Haye, Martinus Nijhoff, 1978.
- M. Merleau-Ponty
 - *La Structure du comportement*, Paris, PUF, 1960.
 - *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard (Tel), 1995.
 - *Le Visible et l'Invisible*, Paris, Gallimard (Tel), 1991.
- J.-P. Sartre
 - *La Transcendance de l'ego*, Paris, J. Vrin, 2007.
 - *L'Être et le Néant*, Paris, Gallimard (Tel), 1982.
- J. Searle, *La Construction de la réalité sociale*, Paris, Gallimard, 1999.
- P. F. Strawson
 - « De l'acte de la référence », in *Études de logique et de linguistique*, Paris, Le Seuil, 2007
 - *Analyse et Métaphysique*, Paris, J. Vrin, 1985.
- L. Wittgenstein, *De la certitude*, Paris, Gallimard, 2006.

Esthétique et philosophie de l'art (K5R30515)

lundi 16h-18h (10 séances)

David Lapoujade

Art et réflexion : questions sur le « moderne »

On interrogera la manière dont le concept de « réflexion » issu de la tradition kantienne a pu constituer l'un des foyers théoriques les plus puissants des conceptions de la modernité en art contre la conception classique de l'art comme « représentation ». L'un des enjeux sera de savoir quel type de réflexion est le plus à même de correspondre à l'activité artistique.

Bibliographie indicative :

Georges Bataille, *Manet*, Skira.
Georges Didi-Huberman, *Devant l'image*, Minuit.
Foucault, *La Peinture de Manet*, Seuil

Michael Fried, *Contre la théâtralité*, Gallimard
Clement Greenberg, *Art et culture*, Macula.
Rosalind Krauss, *L'inconscient optique*, Au même titre

Philosophie morale :

Mercredi 8h30-10h30 (10 séances)

Laurent Jaffro

La fierté

Dans la philosophie des émotions et la psychologie morale, la honte et la culpabilité ont attiré beaucoup plus d'études que la fierté et la conscience tranquille, comme si les traits des affects négatifs étaient plus saillants et plus intéressants que ceux des affects positifs. Le premier objectif du séminaire est de comprendre comment la fierté fonctionne et à quel objet elle est épistémiquement appropriée : de quoi exactement a-t-on lieu d'être fier ? et peut-on être fier seulement de soi ? dans quelle mesure la fierté peut-elle procéder d'une réaction directe à une valeur ou bien d'une comparaison avec les autres ? Un deuxième objectif concerne l'évaluation morale et sociale de la fierté : faut-il la ranger dans les vices et la rapprocher de la vanité ? ou bien doit-on valoriser la fierté pour le rôle positif qu'elle joue dans la motivation, dans la réalisation de projets et dans les interactions sociales ? En comparaison de la réprobation de la fierté personnelle, associée à l'amour-propre, typique d'une certaine tradition morale européenne, la valorisation contemporaine de la fierté collective appelle une attention particulière.

Bibliographie :

Aaron BEN-ZE'EV, *The Subtlety of Emotions*, 2000, chap. 17 et 18.
Adam CARTER et Emma C. GORDON (dir.), *The Moral Psychology of Pride*, 2017.
David HUME, *Traité de la nature humaine*, livre II, « Les passions » [1739], trad. L. Jaffro, à paraître.
Stéphane LEMAIRE et Samuel LEPINE (dir.), *La Variété des émotions*, 2026.
Bernard MANDEVILLE, *La Fable des abeilles*, trad. L. Carrive, 1^{re} partie [1714], 1990 ; 2^e partie [1729], 1991.
Gavin B. SULLIVAN (dir.), *Understanding Collective Pride and Group Identity*, 2014.
Gabriele TAYLOR, *Pride, Shame, and Guilt. Emotions of Self-Assessment*, 1985.

Philosophie des religions :

Lundi 10h-11h30

Iacopo Costa

Pulsions et religion

Si aujourd'hui le terme 'pulsion' appartient principalement au lexique psychanalytique, son histoire est pourtant profondément liée à la philosophie. Le cours se propose d'analyser le lien entre pulsion et religion, notamment chez Schopenhauer, Nietzsche et Freud.

Tout d'abord, nous étudierons le développement historique de la notion de pulsion, en partant de la pensée grecque et jusqu'à l'époque moderne. Ensuite nous verrons comment, dans trois des auteurs mentionnés, le problème de la pulsion s'articule avec la religion.

Bases bibliographiques :

S. FREUD, *Au-delà du principe de plaisir*, traduit de l'allemand et présenté par J.-P. LEFEBVRE, Éditions Points, Paris, 2014.

—, *Religion*, traduit de l'allemand par D. MESSIER, préface de V. DELECROIX, Paris, Éditions Gallimard, 2012.

—, *Trois essais sur la théorie sexuelle*, Paris, PUF, 2018.

Fr. NIETZSCHE, *L'Antéchrist*, Paris, GF, 2025.

—, *Aurore*, Paris, GF, 2012.

—, *Le gai savoir*, Paris, GF, 2020.

A. SCHOPENHAUER, *Le monde comme volonté et comme représentation*, traduit en français par A. BURDEAU, édition revue et corrigée par R. ROOS, Paris, PUF, 2014 [3^e éd.].

La bibliographie critique sera indiquée au début du semestre.

--

UE 2. Mémoire de recherche

++++++

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux.

1/ TPLE - Langue philosophique (voir TPLE Histoire de la philosophie)

2/ 3 séminaires dont :

- 2 séminaires à choisir dans l'option sélectionnée

- 1 séminaire à choisir dans l'autre option

Possibilité d'un séminaire extérieur à choisir parmi les autres parcours de Master.

Métaphysique :

Lundi 11h30-13h

Jocelyn Benoist

Voir S1

Philosophie du langage :

Vendredi 16h-18h (10 séances)

Sandra LAUGIER

Langage ordinaire et formes de vie (voir S1).

Philosophie française contemporaine :

Judith Revel

Vendredi 9h30-11h

Judith Revel

Pratiques de soi, invention de soi, culture de soi : un examen critique

On essaiera de comprendre comment les pratiques de soi, telles qu'elles sont thématiques et développées dans l'Antiquité, se fondent sur une conception du « soi » radicalement différente de notre perception moderne ; et comment on peut aujourd'hui tenter de produire la critique d'un individualisme exacerbé en tentant non pas de revenir à l'Antiquité mais d'imaginer pour notre propre présent des formes de rapport à soi et aux autres différentes.

Bibliographie indicative (une bibliographie plus complète sera donnée lors du cours) :

Pierre Hadot, Qu'est-ce que la philosophie antique ?, Paris, Gallimard, 1995

Pierre Hadot, La philosophie comme manière de vivre, Paris, Albin Michel, 2001

Charles Baudelaire, « Le dandy », in *Le Peintre de la vie moderne*,
https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Peintre_de_la_vie_moderne

Michel Foucault, *Dits et Écrits*, Paris, Gallimard, 1994, en part. vol. IV

Michel Foucault, *L'usage des plaisirs* et *Le souci de soi*, Paris, Gallimard, 1994 (*Histoire de la sexualité*, II et III)

Massimiliano Nicoli et Luca Paltrinieri, « Du management de soi à l'investissement sur soi. Remarques sur la subjectivité post-néolibérale », *Terrains/Théories*, Presses Universitaires de Nanterre, 6/2017,

<https://journals.openedition.org/teth/929>

Phénoménologie :

Etienne Bimbenet

Mardi 18h30-20h00

Je comme un autre (voir S1)

Philosophie morale :

Laurent Jaffro

Mercredi 9h-11h

Duperie de soi et moralité

« Duperie de soi » est une traduction littérale de *self-deception*. On parle plus ordinairement de mensonge à soi-même, d'aveuglement volontaire ou de mauvaise foi. Selon une reconstitution courante, il s'agit du phénomène par lequel on entretient la croyance que *p* tout en sachant, dans un coin de sa tête, que *p* est fausse, ou bien tout en possédant de solides raisons de le penser. À première vue, les problèmes que pose ce phénomène ne sont pas des problèmes de moralité, mais de rationalité. C'est la philosophie de l'esprit et non pas la philosophie morale qui, aujourd'hui, aborde la question. Cependant, une fois qu'on a compris comment on peut rendre compte du phénomène à l'intérieur des conceptions acceptées dans la philosophie de l'esprit, la question de l'évaluation morale de la duperie de soi doit être posée. Elle peut être examinée au regard des normes d'une éthique de la croyance ou bien par rapport aux motivations du sujet de la duperie. Deux façons d'envisager l'immoralité de la duperie de soi seront ainsi discutées : 1. La théorie classique de la motivation de la duperie de soi par un vice moral. 2. La duperie de soi comme manquement à l'éthique intellectuelle.

Bibliographie :

Aude BANDINI, « L'aveuglement volontaire », 2018.

Vasco CORREIA, « Duperie de soi (A) », <https://encyclo-philos.fr/duperie-de-soi-a>, 2016.

Donald DAVIDSON, *Paradoxes de l'irrationalité*, trad. P. Engel, 1991.

Mike W. MARTIN, *Self-Deception and Morality*, 1986.

Brian P. MACLAUGHLIN et Amélie OKSENBERG RORTY, *Perspectives on Self-Deception*, 1988.

Anne MEYLAN, « L'évaluation de la duperie de soi : Butler, Clifford et la philosophie contemporaine », 2018.

-

Esthétique et philosophie de l'art :

Mardi 16h30-18h30 (10 séances)

David LAPOUJADE

Le fantastique et la question de la norme

La catégorie de « fantastique » n'apparaît qu'à la charnière du XVIII^e et du XIX^e siècle. Pourquoi est-ce à ce moment précis, au moment du romantisme, que surgissent ces

nouveaux récits (les « romans noirs »), ces nouvelles figures de terreur dans la peinture, ces nouveaux spectacles. Cela a-t-il un rapport avec les nouvelles configurations de pouvoir politique qui se forment à ce moment-là ? C'est la corrélation entre art et politique qu'il s'agit d'examiner à travers les formes artistiques du fantastique.

Bibliographie indicative :

Tzvetan Todorov, *Introduction à la littérature fantastique* (1970), Points Seuil
Mario Praz, *La Chair, la mort et le diable* (1977), Gallimard TEL
Annie Le Brun, *Les châteaux de la subversion* (1982), Gallimard Folio
Max Milner, *La Fantasmagorie* (1982), PUF
Max Milner, *L'envers du visible* (2005), Seuil
Michel Foucault, *Les Anormaux*, Cours au Collège de France 1974-1975, Gallimard Seuil.

Philosophie des religions :

Vendredi 11h30-13h

Iacopo Costa

Pulsions et religion (voir S1)

+ TPLE anglais parcours Philo Contemporaine (au choix avec les autres cours TPLE du parcours Histoire de la philosophie) :

UE 2. Mémoire de recherche

++++++

5. PARCOURS LOPHISC - LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES

Parcours « LOPHISC »
Logique et philosophie des sciences

Programme des enseignements de M2 en 2026-2027

Semestre 1

UE1 : enseignement spécifique (6 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante :

1- Philosophie de la logique (philo/histoire des sciences formelles A) 4 ECTS

Pierre Wagner	Mercredi 9-10h30	IHPST, salle de conférences
---------------	------------------	-----------------------------

2- Philosophie des mathématiques (philo/histoire des sciences formelles B) 4 ECTS

Olivier Rey	Mardi 9h45-11h45	IHPST, salle de conférences
-------------	------------------	-----------------------------

3- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences A) 4 ECTS

Marion Vorms	Lundi 14h30-16h00	IHPST, salle de conférences
--------------	-------------------	-----------------------------

4- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences B) 4 ECTS

Max Kistler	Mardi, 14h-15h30	IHPST, salle de conférences
-------------	------------------	-----------------------------

UE2 : enseignements mutualisés (6 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante (chacun des cours au choix vaut 3,5 ECTS)

- un (ou deux) cours choisi dans l'UE1 (autre(s) que ceux qui ont été pris au titre de l'UE1)

- métaphysique (M2 philo contemporaine)

- philosophie de la connaissance et du langage (M2 philo contemporaine)

- un cours d'un programme partenaire (en particulier d'autres parcours de Paris 1, Sorbonne université (ex-Paris 4), Paris Cité (=ex-Paris 7), EHESS, ENS). Il faut au préalable obtenir l'accord de votre directrice/directeur de mémoire, du responsable du parcours, et surtout de l'enseignant(e) du cours concerné.

UE3 : mémoire 18 ECTS

1- Initiation à la recherche (3 ECTS)

- conférences et colloques (1 ECTS)
- encadrement (1 ECTS)
- documentation (1 ECTS)

2- Mémoire (15 ECTS)

Présentation des cours

Pierre Wagner

Philosophie de la logique (M2, S1)

(Mercredi 9h-10h30, IHPST, salle de conférences)

Axiomes et définitions. Enjeux logiques, mathématiques et philosophiques

Nous commencerons par un rapide résumé du cours de l'an passé sur les définitions (voir Wagner 2025 dans la bibliographie, sur les définitions lexicales et la théorie classique des définitions), avant de travailler sur un choix de nouvelles questions relatives à la définition

(par exemple sur la fécondité des définitions, les définitions circulaires, définition et analyticité, les définitions par abstraction, les définitions imprédicatives, ou encore la définition des constantes logiques). Nous travaillerons sur des textes contemporains (voir bibliographie) ou classique (Aristote, Bolzano, John Stuart Mill, Tarski, Lesniewski, etc.). Les travaux sur la définition du cours de l'an passé ne seront ni repris ni présumés. La bibliographie sera complétée au cours du semestre.

Bibliographie

- CELLUCCI C. (2018), « Definition in mathematics », *European Journal for philosophy of science*, 8, 3.
- GORSKY D. P. (1981), *Definition (logico-methodological problems)* [1974], trad. angl. du russe de S. Syrovatkin, Moscou, Progress publishers.
- JORAY P. et D. MIEVILLE, éd. (2008), « Définition. Rôle et fonction en logique et en mathématiques », *Travaux de logique*, 19.
- SERENI Andrea (2024) *Definitions and mathematical knowledge*, Cambridge, Cambridge University Press.
- TAPPENDEN J. (2011), « Définitions mathématiques pour philosophes », *Les études philosophiques*, 97.
- WAGNER Pierre (2025), « Pourquoi et comment définir ? Sur l'explication et la formation des concepts », in P. Wagner, éd., *Logique et épistémologie*, Paris, Vrin, 2025.

Olivier Rey

Philosophie des mathématiques (M2, S1)

Des μαθηματα aux mathématiques

Sur la quatrième de couverture des deux ultimes ouvrages de Michel Foucault, *L'Usage des plaisirs* et *Le Souci de soi* (1984), figure cette citation de René Char (*L'Âge cassant*, 1965) : « L'histoire des hommes est la longue succession des synonymes d'un même vocable. Y contredire est un devoir. » Foucault entend cette phrase à sa manière : elle lui permet de critiquer les écarts, voire les béances de sens que dissimulent les fausses synonymies (comme lorsqu'on imagine, par exemple, que « sexualité » traduit adéquatement l'*eros* des Anciens).

De fausses synonymies se dissimulent aussi dans la quasi-invariance de certains termes, dont le signifié change avec le temps. Ainsi, les *mathemata* des anciens Grecs n'étaient pas les mathématiques des modernes – tant par la manière dont elles étaient conçues que par la place qu'elles occupaient dans l'économie générale de la pensée. Contredire cette synonymie est, sinon un devoir, du moins une tâche pour une philosophie des mathématiques.

Cela étant, la perception des différences entre *mathemata* et mathématiques, au sens moderne du terme, ne doit pas, à son tour, venir dissimuler une profonde parenté. Au contraire : la perception des variations doit permettre de mieux cerner en quoi consiste cette parenté, de mieux dégager une essence du mathématique. On s'intéressera, en particulier, aux liens entre mathématiques et schèmes d'action, et à la dualité fondamentale entre « espaces » et « fonctions » définies sur ces espaces.

Bibliographie sommaire

- Evert W. BETH et Jean PIAGET, *Épistémologie mathématique et psychologie. Essai sur les relations entre la logique formelle et la pensée réelle*, Paris, PUF, coll. « Bibl. scientifique internationale », 1961.

- N. BOURBAKI, *Éléments de mathématiques. Théorie des ensembles* [Introduction], Paris, Hermann, 1970.
- Jacob KLEIN, *Greek Mathematical Thought and the Origin of Algebra* (1934-1936), trad. Eva Braun, New York, Dover Publications, 1992.
- Martin HEIDEGGER, *Qu'est-ce qu'une chose ?* (1935-1936), trad. Jean Reboul et Jacques Taminiaux, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1971.
- Edmund HUSSERL, *La Terre ne se meut pas* (1934), trad. Didier Franck, Paris, Éditions de Minuit, 1989.
- Jean-François MATTEI, *Pythagore et les pythagoriciens* (1983), Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2013.
- Jean PIAGET, *Introduction à l'épistémologie génétique. I. La Pensée mathématiques*, Paris, PUF, coll. « Bibl. de philosophie contemporaine, Logique et philosophie des sciences », 1950.
- PLATON, *La République*, trad. Pierre Pachet, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1993.
- Henri POINCARÉ, *La Valeur de la science* (1905) [extraits], Paris, Flammarion, coll. « Champs », 1999.
- Simone WEIL, *L'Enracinement* (1943), Paris, Flammarion, coll. « Champs classiques », 2014.

Marion Vorms

Philosophie des sciences (M2, S1) lundi 14h30-16h00

Les sciences et les scientifiques dans la société : confiance, valeurs et expertise

Que la recherche scientifique soit une activité sociale, peu de gens le contestent. L'image du scientifique seul dans son laboratoire, libre de toute contrainte matérielle et ayant pour unique but de « découvrir » la vérité dans toute sa pureté et son objectivité, est bien éloignée de la réalité de l'activité scientifique telle qu'elle se déploie dans nos sociétés. Essentiellement collaborative, la recherche scientifique est soumise à tout un ensemble de contraintes tant économiques qu'institutionnelles et éthiques. De plus, ses résultats sont souvent amenés à jouer un rôle déterminant dans des décisions, individuelles ou publiques, dont les conséquences sont parfois majeures.

Le constat de cette immersion de la science dans la société fait naître un grand nombre de questions qui feront l'objet de ce cours. Quel rôle joue la confiance au sein des communautés scientifiques, ainsi qu'entre experts et non-spécialistes ? Quels sont les fondements d'une telle confiance, et qu'est-ce qui justifie l'autorité épistémique dont jouissent les résultats de la science ? Quelle responsabilité cela confère-t-il aux scientifiques dans nos sociétés démocratiques et comment cette responsabilité s'articule-t-elle à la liberté académique ? La science peut-elle vraiment prétendre être objective et imperméable aux valeurs de la société ? Dans quelle mesure une telle neutralité est-elle souhaitable ? Comment les scientifiques amenés à produire une expertise pour éclairer une décision doivent-ils communiquer leurs conclusions, en particulier quand les résultats sur lesquels elles sont fondées sont incertains ou sont débattus au sein de la communauté scientifique ? Comment les non spécialistes, à leur tour, doivent-ils faire usage de ces expertises ?

Chaque séance sera consacrée à une question et s'appuiera sur un ou plusieurs textes que nous discuterons en classe (la lecture en sera donc requise). La bibliographie séance par séance sera donnée à la rentrée.

L'évaluation reposera sur la présentation et l'analyse d'un ou plusieurs article(s) ou chapitre(s) de livre, choisi(s) en accord avec l'enseignante.

Bibliographie :

- Bridgman, P. W. 1947. « Scientists and Social Responsibility ». *The Scientific Monthly* 65 (2): 148-54.
- Churchman, C. West (1948), « Statistics, Pragmatics, and Induction », *Philosophy of Science* 15: 249-268.
- Douglas, Heather. 2000. « Inductive Risk and Values in Science ». *Philosophy of Science* 67 (4): 559-79. <https://doi.org/10.1086/392855>.
- Goldman, Alvin I. 2001. « Experts: Which Ones Should You Trust? » *Philosophy and Phenomenological Research* 63 (1): 85-110. <https://doi.org/10.2307/3071090>.
- Hardwig, John. 1991. « The Role of Trust in Knowledge ». *The Journal of Philosophy* 88 (12): 693-708. <https://doi.org/10.2307/2027007>.
- Hempel, Carl G. 1960. « Science and Human Values ». In *Social Control in a Free Society*, édité par Robert E. Spiller, 39-64. University of Pennsylvania Press. <https://doi.org/10.9783/9781512807424-003>.
- John, Stephen. 2018. « Epistemic trust and the ethics of science communication: against transparency, openness, sincerity and honesty ». *Social Epistemology* 32 (2): 75-87. <https://doi.org/10.1080/02691728.2017.1410864>.
- Kitcher, Philip. 2001. *Science, Truth, and Democracy*. Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/0195145836.001.0001>.
- Levi, Isaac. 1960. « Must the Scientist Make Value Judgments? » *The Journal of Philosophy* 57 (11): 345-57. <https://doi.org/10.2307/2023504>.
- Longino, Helen E. 1996. « Cognitive and Non-Cognitive Values in Science: Rethinking the Dichotomy ». In *Feminism, Science, and the Philosophy of Science*, édité par Lynn Hankinson Nelson et Jack Nelson, 39-58. Dordrecht: Springer Netherlands. https://doi.org/10.1007/978-94-009-1742-2_3.
- Merton, R., (1942), « The normative structure of science », in R. Merton, *The Sociology of Science. Theoretical and Empirical Investigations*, 1973.
- Rudner, Richard. 1953. « The Scientist Qua Scientist Makes Value Judgments ». *Philosophy of Science* 20 (1): 1-6.
- Wilholt, T. 2018. « On Knowing What One Does Not Know: Ignorance and the Aims of Research », in J. Kourany et M. Carrier (dir.), *Science and the Production of Ignorance*, 2020, pp. 195-218.

Max Kistler

Philosophie des sciences (M2, S1)

La causalité en sciences

Il n'existe plus de consensus sur l'analyse de la notion de cause : selon la doctrine généralement acceptée depuis la révolution scientifique du 17^e siècle et jusqu'à l'empirisme logique de la première moitié du 20^e siècle, la notion de cause se réduit à celle de régularité et de loi. Cette assimilation de la causalité à la nomicité conduit à l'idée que toutes les explications scientifiques sont causales. Or, au cours de la seconde moitié du 20^e siècle, plusieurs philosophes ont exploré l'hypothèse selon laquelle nombre d'explications scientifiques ne sont pas causales : soit il n'existe aucun lien causal entre les états de choses désignés par les prémisses et la conclusion, soit on explique la cause par

l'effet, plutôt que l'inverse. Depuis, les propositions d'analyses nouvelles de la causalité foisonnent : en termes de conditionnels contrefactuels, en termes d'augmentation de la probabilité, en termes de processus, ou en termes de manipulabilité. Nous analyserons quelques textes représentatifs de ces analyses philosophiques de la causalité, avant d'étudier le débat récent sur la place de la causalité dans une représentation du monde conforme à la physique contemporaine.

Evaluation

Analyse et présentation orale d'un ou plusieurs articles ou chapitres de livres, choisis avec l'accord de l'enseignant. Ce travail doit également être rédigé et peut faire l'objet d'un entretien.

Bibliographie

- Max Kistler, *Metaphysics of Causation*. Cambridge University Press, 2025. Lien de téléchargement gratuit : <https://doi.org/10.1017/9781009260800>
- Jonathan Schaffer, The Metaphysics of Causation, *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, 2003. <http://plato.stanford.edu/entries/causation-metaphysics/>
- Anouk Barberousse, Denis Bonnay et Mikael Cozic, *Précis de philosophie des sciences*, Vuibert 2011, chap III : La causalité.
<https://maxkistler.org/wp-content/uploads/2022/08/MK48-1.pdf>
- Helen Beebe, Christopher Hitchcock, Peter Menzies (eds.), *The Oxford Handbook of Causation*, Oxford University Press, 2009.
- Max Kistler, La causalité dans la philosophie contemporaine, *Intellectica*, 38, 2004/1, p. 139-185. <https://maxkistler.org/wp-content/uploads/2022/08/MK21.pdf>
- Max Kistler, Analysing Causation in Light of Intuitions, Causal Statements, and Science, in B. Copley, F. Martin (eds.), *Causation in Grammatical Structures*, Oxford University Press, 2014, p 76-99.
<https://maxkistler.org/wp-content/uploads/2022/08/Kistler-Analyzing-Causation-Intuitions-C-Statements-Science-OUP-2014.pdf>

.

....

Semestre 2

UE1 : enseignement spécifique (8 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante :

1- Philosophie de la logique (philo/histoire des sciences formelles C) 4 ECTS

Pierre Wagner	Mercredi 9h-11h	IHPST, salle de conférences
---------------	-----------------	-----------------------------

2- Philosophie des mathématiques (philo/histoire des sciences formelles D) 4 ECTS

Marianna Antonutti	Lundi 9h30-11h	IHPST, salle de conférences
--------------------	----------------	-----------------------------

3- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences C) 4 ECTS

Denis Forest	Mardi, 10h-11h30	Sorbonne, Cavallès
--------------	------------------	--------------------

4- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences D) 4 ECTS

Philippe Huneman	Mardi, 11h45-13h15	IHPST, salle de conférences
------------------	--------------------	-----------------------------

UE2 : enseignements mutualisés (8 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante (chacun des cours au choix vaut 4 ECTS) :

- un ou deux cours choisis dans l'UE1 (autre que ceux qui ont été pris au titre de l'UE1)
- métaphysique
- philosophie de la connaissance et du langage
- un cours d'un programme partenaire

UE3 : mémoire (14 ECTS)

1- Initiation à la recherche (3 ECTS)

- conférences et colloques (1 ECTS)
- encadrement (1 ECTS)
- documentation (1 ECTS)

2- Mémoire (11 ECTS)

Présentation des cours

Denis Forest

Philosophie des sciences (M2, S2)

De la philosophie de la psychiatrie à la philosophie des psychédéliques

Le cours commencera par une présentation du domaine de la philosophie de la psychiatrie au carrefour entre philosophie de la médecine, philosophie de l'esprit et philosophie des sciences. Dans sa première partie, le cours s'intéressera aux addictions et aux formes que prend l'explication de leur genèse et de leur persistance. La seconde partie du cours analysera les raisons du faible intérêt pour les stratégies thérapeutiques en philosophie de la psychiatrie et prendra le cas du retour récent de la médecine psychédélique comme une occasion de réfléchir à la dynamique de la recherche en psychiatrie, aux facteurs qui la canalisent dans une direction ou une autre, aux limites mouvantes du licite et de l'illicite en matière de thérapeutique, comme à la manière dont une communauté de recherche se constitue.

Bibliographie :

- Carthart-Harris (Robin L.) et Goodwin (Guy), 2017. The Therapeutic Potential of Psychedelic Drugs: Past, Present, and Future. *Neuropsychopharmacology*, 42, p. 2105–2113
- Dyck (Erika), 2008. *Psychedelic psychiatry. LSD from clinic to campus*. Johns Hopkins University Press.
- Heyman (Gene M.) 2009. *Addiction: A Disorder of Choice*. Harvard University Press.
- Jay (Mike), 2023. *Psychonauts. Drugs and the making of the modern mind*. Yale University Press.
- Laudan (Larry). 1977. *Progress and Its Problems: Toward a Theory of Scientific Growth*. University of California Press.
- Pickard (Hanna), Is addiction a brain disease? A plea for agnosticism and heterogeneity *Psychopharmacology* 239(4), 993-1007.
- Wakefield, Jerome C. 1992. “The Concept of Mental Disorder: On the Boundary between Biological Facts and Social Values.” *American Psychologist* 47 (3): 373–88.

Philippe Huneman

Philosophie des sciences (M2, S2)

Problèmes philosophiques de la biologie évolutive et de l'écologie théorique: lois, explications, stochasticité

Le cours étudiera certains des problèmes de philosophie des sciences posés par la biologie évolutive contemporaine et l'écologie. On commencera par étudier ce qu'est une explication par sélection naturelle. On replacera celle-ci dans la structure conceptuelle de la biologie évolutive, dont on a pu dire qu'elle est le cadre général pour les sciences biologiques – « nothing in biology makes sense except in the light of evolution », disait Dobzhansky dans une formule célèbre –, ou bien qu'elle en détient les seules lois à proprement parler.

On s'intéressera ensuite à la question des lois naturelles en biologie et en écologie. En biologie évolutive, l'horizon de ce problème est constitué par la possibilité de concevoir la sélection naturelle comme porteuse de généralités nomothétiques. En écologie, plusieurs questions s'entremêlent : rapport entre modèles mécanistes et modèles phénoménologiques, rôles de la stochasticité, rapport entre valeurs épistémiques dans la modélisation (prédiction, réalisme, généralité). Les écologues eux-mêmes ont largement contribué au débat par leurs réflexions méthodologiques.

Le cours traitera donc de la nature des explications, des modèles et des lois en écologie et évolution, sur le fond de cette problématique de la légalité propre à l'évolution et à l'écologie (ainsi qu'à leurs interrelations).

Bibliographie

Articles importants historiquement :

- Larry Wright, “Functions”, *Journal of philosophy*, 1973.
- Stephen Jay Gould & Richard Lewontin, “The spandrels of San Marco and the adaptationist program”, *Proceedings of the royal society*, 1979.
- Ernst Mayr, “Cause and effect in biology”, *Science*, 134 (1961), 1501-1506.

Articles liés aux problématiques du cours :

- Lawton, J. H. 1999. “Are There General Laws in Ecology?” - *Oikos* 84: 177–192.

- Levins, R. (1966) “The Strategy of Model Building in Population Biology”, *American Scientist*, 54: 421–431.
- Walsh, D., Lewens, T., Ariew, A. (2002) “Trials of life: natural selection and random drift,” *Philosophy of Science* 69: 452–473.

Livres :

- Andre JB, Cozic M, De Monte S, Gayon J, Huneman P, Martens J, Walliser B. *From economics to evolution and back*. Dordrecht: Springer, 2023
- Paul Griffiths, Kim Sterelny, *Sex and death*, MIT Press, 1998.
- A Rosenberg, D Mc Shea, *Philosophy of biology*, Routledge, 2011.
- Elliott Sober, *Philosophy of biology*, 1993, 2002.
- Kim Sterelny, *Gould vs. Dawkins*, NY, 2002.
- Jean Gayon, avec Victor Petit. *La connaissance de la vie aujourd’hui*. Paris, ISTE, 2018.
- C Sachse. *Philosophie de la biologie*, PPUR, 2012.
- Heams T, Huneman P, Lecointre G, Silberstein M (eds.) *Les mondes darwiniens*. Paris: Matériologiques, 2011.
- George Williams, *Adaptation and natural selection*, Cambridge, 1966

Deux recueils d’articles fondamentaux :

- Elliott Sober, *Conceptual issues in evolutionary biology*, Cambridge UP, 1989.
- David Hull, Michael Ruse, *Philosophy of biology*, Oxford readings in philosophy, Oxford UP.

Pierre Wagner

Philosophie de la logique (M2, S2) – enseignement mutualisé M1-M2

(Mercredi 9h-11h, IHPST, salle de conférences)

Pluralismes logiques et mathématiques

L’existence d’une pluralité de logiques tient d’une part au désaccord sur les règles et les principes de la logique, d’autre part sur l’extension de la logique. Comment alors déterminer quelles sont les règles, les principes et les limites de la logique et y a-t-il un sens à affirmer qu’il existe plusieurs logiques, si la logique a une valeur normative ? Tel est le problème du pluralisme logique, très débattu dans la philosophie de la logique contemporaine et qui suppose que l’on distingue *la* logique et *une* ou *des* logiques, au sens de systèmes logiques particuliers. Il existe en réalité plusieurs conceptions du pluralisme, qui feront l’objet d’un examen dans ce cours. Nous discuterons également l’idée d’un pluralisme en mathématiques, dans le cadre plus large de ce qu’on nomme aujourd’hui le pluralisme scientifique.

Bibliographie

BEALL J. C. et G. RESTALL (2006), *Logical pluralism*, Oxford, Clarendon Press.

CARET C.R. (2021). Why logical pluralism?, *Synthese* 198.

CARET C. R. et T. KOURI KISSEL (2020), « Pluralistic perspectives on logic : an introduction », *Synthese*.

COOK R. T. (2010), « Let a thousand flowers bloom : a tour of logical pluralism », *Philosophical Compass* 5/6.

EGRE Paul (2021), « Logiques non classiques et pluralisme logique » dans F. Poggiolesi et P. Wagner, éd., *Précis de philosophie de la logique et des mathématiques*, vol. 1, *Philosophie de la logique*, Paris, Ed. de la Sorbonne.

FERRARI F. et al. (2020), *Logical pluralism and normativity*, numéro spécial de la revue *Inquiry*.

FRIEND Michèle (2014), *Pluralism in mathematics. A new position in philosophy of mathematics*, Dordrecht, Springer.

RUPHY S. (2016), *Scientific Pluralism Reconsidered*, Pittsburgh: Pittsburgh University Press.

Marianna Antonutti

Philosophie des mathématiques (M2, S2)

L'explication mathématique

Les explications mathématiques sont au cœur de la pratique scientifique et de notre compréhension du monde. Mais qu'est-ce qu'une explication mathématique précisément, et quel rôle joue-t-elle dans nos connaissances scientifiques et mathématiques ?

Le riche développement de l'étude de l'explication mathématique au cours des deux dernières décennies a produit différentes approches de cette notion, ainsi que de nouveaux arguments en faveur du réalisme et de l'antiréalisme mathématique. Ce cours se propose d'étudier la nature de l'explication mathématique en mathématiques et l'impact que ce débat a eu sur le débat réalisme vs antiréalisme dans la philosophie des mathématiques.

Nous aborderons des questions telles que : qu'est-ce qu'une explication véritablement mathématique, et quels types d'objets mathématiques peuvent constituer une explication (preuves, théories, méthodes de preuve, etc.) ? Comment la notion de preuve explicative peut-elle être caractérisée, et quelle est sa relation avec d'autres types de preuves, telles que les preuves pures ? Existe-t-il des méthodes de preuve qui sont toujours explicatives ou non explicatives, par exemple les preuves par induction ? L'acceptation d'explications véritablement mathématiques nous engage-t-elle à l'existence d'objets mathématiques ?

Bibliographie indicative :

A. Arana. Idéaux de preuve : explication et pureté. Dans *Précis de philosophie de la logique et des mathématiques Vol. 2 : Philosophie des mathématiques* (dir. A. Arana et M. Panza), Éditions de la Sorbonne, 2021.

A. Baker. Are there Genuine Mathematical Explanations of Physical Phenomena?, *Mind* 114: 223–238, 2005.

P. Kitcher. Explanatory unification. *Philosophy of Science* 48:507–531, 1981.

M. Lange. *Because Without Cause: Non-causal Explanations in Science and Mathematics*. Oxford University Press, 2017.

M. Leng. Mathematical Explanation. Dans *Mathematical Reasoning and Heuristics* (dir. C. Cellucci and D. Gillies), King's College Publications, 2005.

P. Mancosu. Mathematical Explanation: Problems and Prospects. *Topoi* 20:97–117, 2001.

P. Mancosu. *The Philosophy of Mathematical Practice*. Oxford University Press, 2008 (surtout les chapitres 5 et 6).

J. Saatsi. On the 'Indispensable Explanatory Role' of Mathematics. *Mind* 125(500):1045–1070, 2016.

M. Steiner. Mathematical Explanation. *Philosophical Studies* 34:135–151, 1978.

6. PARCOURS ETHIQUES - ETHIQUE APPLIQUEE. RESPONSABILITE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE

Toutes les indications sur la description du parcours, les conditions d'accès, les débouchés, l'organisation des enseignements, des missions et du stage sont disponibles sur la brochure de présentation du parcours à télécharger sur le site de l'UFR de philosophie.

<https://formations.panthonsorbonne.fr/fr/catalogue-des-formations/master-M/master-philosophie-KBUWM83E/master-parcours-ethique-appliquee-responsabilite-environnementale-et-sociale-KBUWM8D6.html>

PREMIER SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux : 5 séminaires obligatoires

- 1/Éthique appliquée
- 2/ Philosophie Sociale
- 3/Socio-anthropologie des techniques
- 4/ Philosophie du terrain
- 5/Un séminaire à choisir dans le parcours « Philosophie et société » :

UE2.

Encadrement enquête philosophique de terrain groupe 1-2 ou
Encadrement enquête philosophique de terrain groupe 3-4
Ateliers professionnels

Descriptions des cours

Ethique appliquée
Florence BURGAT
Lundi 10h-13h

« La violence envers les animaux, une question philosophique ».

Dans ce cours d'éthique appliquée portant sur le traitement des animaux, nous partirons soit de pratiques légales (alimentation carnée, chasse, corrida, expérimentation, captivité, ...) dont nous éclairerons les enjeux moraux, et donc la légitimité, à la lumière de l'histoire de la philosophie, par conséquent loin d'une discussion abstraite sur des arguments formalisés ; soit de questions permettant de saisir les fondements théoriques qui sous-tendent ces pratiques (par exemple : la distance qui sépare le droit positif animalier, où les animaux sont soumis au régime des biens, de la notion philosophique de droits des animaux, ou encore le progrès moral face au pessimisme anthropologique) ; enfin, nous n'excluons pas de l'examen général les modèles opposés aux usages violents des animaux par les sociétés humaines, aussi bien à travers les mythes (l'âge d'or) qu'à travers des initiatives concrètes (sanctuarisation d'espaces, modèle agricole élaboré par Gandhi).

Bibliographie élémentaire

- Plutarque, *Manger la chair*, traduit et présenté par Jean-François Pardeau, Paris, Puf, 2024.
- Montaigne, *Apologie de Raymond Sebon* in *Les Essais* [1580], adaptation en français moderne par André Lanly, Paris, Gallimard, « Quarto », 2009.
- Descartes, *Discours de la méthode* (cinquième partie) [1637], Œuvres philosophiques, tome I, édition de Ferdinand Alquié, Paris, Garnier, 1963.
- Rousseau, préface du *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* [1754], Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la pléiade », Œuvres complètes, t. III, 1964.
- Kant (Emmanuel) *Métaphysique des mœurs II. Doctrine de la vertu* [1797], traduit de l'allemand par Alain Renaut, Paris, Garnier-Flammarion, 1994.
- Schopenhauer, *Sur le fondement de la morale* [1840] in *Deux problèmes fondamentaux de l'éthique*, traduit par Christian Sommer, Paris, Gallimard, « folio essais », 2009.
- Bernard, *Introduction à la médecine expérimentale* [1865], Paris, Flammarion, « Champs », 1984.
- Regan, *Les droits des animaux* [1983], traduit par Enrique Utria, Paris, Hermann, « L'avocat du diable », 2013.
- Francione, *Introduction aux droits des animaux* [2000], traduit par Laure Gall, Lausanne, éditions L'Âge d'Homme, 2015.
- Fontenay, *Le silence des bêtes. La philosophie à l'épreuve de l'animalité*, Paris, Fayard, 1998.
- Derrida, *L'animal que donc je suis*, Paris, Galilée, 2006.
- Jeangène Vilmer, *L'éthique animale*, Paris, Puf, « Que sais-je ? », 2011.

Philosophie sociale :

La société contre l'État. Introduction à la philosophie sociale

Frédéric Monferrand

Mercredi 14h-17h

L'objectif de ce cours de philosophie sociale est d'explorer le sens, les présupposés et les implications d'une distinction devenue si commune qu'on en mesure plus guère l'étrangeté : la distinction entre ce qui relève du « social » et ce qui relève du « politique ». Une première partie du cours sera consacrée à l'élaboration de cette distinction chez Hegel et à la manière dont elle tend à réduire le politique à l'étatique. Une seconde partie sera consacrée à la critique de Hegel par Marx et à la manière dont il a élargi le concept de politique aux conflits socio-économiques. Enfin, une troisième partie du cours sera consacrée aux limites de cet élargissement et à la manière dont il a pu être contesté par la philosophie et l'anthropologie politiques (Hannah Arendt, Pierre Clastres, Jacques Rancière), reformulé par la philosophie sociale (Michel Foucault, Axel Honneth) ou radicalisé par les théories féministes (Christine Delphy, Silvia Federici).

Bibliographie

- Arendt H., *Condition de l'homme moderne*, trad. G. Fradier, Paris, Livre de Poche, 2020.
- Clastres P., *La société contre l'État*, Paris, Minuit, 1974.
- Delphy Ch., *L'ennemi principal*, Tome I, Paris, Syllepses, 2013.
- Federici S., *Le capitalisme patriarcal*, trad. E. Bodenesque, Paris, La Fabrique, 2019.
- Foucault M., « Les mailles du pouvoir », in *Dits et écrits*, Tome IV, Paris, Gallimard, 1994.
- , *La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976.

- Hegel G.W.F., *Principes de la philosophie du droit*, trad. J.-F. Kervégan, Paris, PUF, 2013.
- Honneth A., *La lutte pour la reconnaissance*, trad. P. Rusch, Paris, Gallimard, 2013.
- Marx K., *Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel*, Paris, Éditions sociales, 2018.
- Marx K. et Engels, F., *L'Idéologie allemande*, trad. G. Badia et alii, Paris, Éditions sociales, 1976.
- , *Manifeste du parti communiste*, Paris, Éditions sociales, 1968.
- Rancière J., *La méésentente*, Paris, Galilée, 1995.

Philosophie de terrain : introduction, enjeux et méthodes

Ce cours vise à analyser et à expliciter les enjeux ainsi que la pluralité des pratiques de terrain en philosophie. Il a pour objectif de fournir des outils critiques et méthodologiques permettant de penser la notion de terrain en philosophie, tout en permettant d'accompagner son élaboration. Nous reviendrons sur la genèse d'une approche philosophique qui occupe une place croissante dans le milieu académique, en mettant en évidence la diversité des perspectives théoriques et des méthodes qui sont mobilisées (philosophie sociale et politique, philosophie de l'environnement, philosophie féministe...). Dans quel contexte la philosophie de terrain émerge-t-elle ? Quel rapport entretient-elle avec les méthodes de terrain en sciences sociales ? Plus largement, quelle fonction peut-on attribuer au terrain en philosophie et quelles en sont les limites ?

Ce cours s'adresse aux personnes inscrites dans le master, mais sera également utile à toutes personnes qui intègrent ou souhaitent intégrer une démarche de terrain dans leur travail et aux personnes désireuses de s'orienter vers une thèse en Cifre.

Bibliographie indicative :

- Bazin, Quentin, *Le terrain vague de la philosophie : une approche critique de la philosophie de terrain*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2024
- Beaud, Stéphane et Weber, Florence, *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques*, Paris, La Découverte, 2003.
- Benetreau, Maud et al., *Manifeste pour une philosophie de terrain*, Dijon, France, Éditions universitaires de Dijon, 2023.
- Bessone, Magali, dir., *Méthodes en philosophie politique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2018.
- Bouffet, Alison et al., dir., *Terrains philosophiques, terrains politiques : approches critiques du pouvoir et des dominations*, Dijon, Presses Universitaires de Dijon, 2025.
- Djigo, Sophie et al., *Des philosophes sur le terrain*, Paris, Créaphis éditions, 2022.
- Fischbach, Franck, *Manifeste pour une philosophie sociale*, Paris, France, la Découverte, 2009.
- Prévot-Carpentier, Muriel, Nicoli, Massimiliano et Paltrinieri, Luca, *Le philosophe et l'enquête de terrain : le cas du travail contemporain*, Toulouse, France, Octarès éditions, 2020.
- Vollaire, Christiane, *Pour une philosophie de terrain*, Paris, France, Créaphis éditions, 2017.

Sociologie anthropologie des techniques

Thierry Pillon

Jeudi 13h30-15h

La question des techniques sera envisagée sous le registre du dialogue que les dispositifs techniques, les objets, les outils, les machines entretiennent avec le corps. Deux orientations

seront discutées : d'une part l'externalisation du corps à travers l'objet technique considéré comme un prolongement, une projection de ses fonctions ; d'autre part l'incorporation des objets au fonctionnement organique. On interrogera ainsi l'extension des possibilités qu'offre l'utilisation des appareillages, outils ou instruments, et en retour les manières de faire, les perceptions, les rythmes qu'imposent ces usages. Quels types d'échanges se tissent entre les objets et le corps ? Comment naissent des dispositions, des habilités, des perceptions nouvelles ? Comment le corps résiste-t-il ou se réapproprie-t-il des usages et des manières de faire ? Ce dialogue entre corps et dispositifs techniques sera étudié à partir d'exemples tirés de la sociologie et de l'anthropologie de la santé, du travail et de l'art.

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux : 4 séminaires obligatoires

- 1/TPLE – Voir *parcours Histoire de la philosophie*
- 2/Ethique appliquée à la RSE
- 3/Philosophie de l'environnement
- 4/Sociologie des organisations

Philosophie de l'environnement :

« Écologie et émancipation. La philosophie sociale face aux éthiques environnementales »

Paul Guillibert

Les éthiques environnementales ont cherché à démontrer l'existence d'une valeur intrinsèque de la nature (A. Leopold, H. Rolston, A. Naess, J. Baird Callicott) sans laquelle nous n'aurions pas de raison de la protéger. Elles ont cependant été accusées de ne pas prendre en compte les dominations patriarcales, coloniales et capitalistes qui structurent nos relations au monde vivant (V. Plumwood, R. Guha, M. Bookchin).

Ce séminaire cherchera à prendre ces critiques à rebours. On fera l'hypothèse que l'affirmation d'une valeur non instrumentale de la nature, de limites externes (voire transcendantes) à l'action humaine, impose de repenser les modalités et les finalités de la critique sociale. Peut-on développer une critique sociale écocentrique qui prenne en compte l'intérêt de la biosphère dans son ensemble sans réintroduire un droit naturel ou, plus simplement, une norme naturelle de l'action humaine ? L'émancipation – définie comme un double processus d'arrachement à la contrainte et à la misère – est-elle compatible avec l'exigence d'une défense des conditions d'habitabilité de la terre ? Que devient la liberté dans un monde limité ?

Bibliographie indicative

- T. W. Adorno et M. Horkheimer, *La dialectique de la raison*, Paris, Gallimard, 1974.
- H.-S. Afeissa (éd.), *Éthique de l'environnement. Nature, valeur, respect*, Paris, Vrin, 2007.
- J. Baird Callicott, *Éthique de la terre*, Marseille, Wildproject, 2020.
- A. Berlan, *Terre et liberté. La quête d'autonomie contre le fantasme de délivrance*, Saint-Michel-de-Vax, La Lenteur, 2021.

- M. Bookchin, *L'écologie sociale. Penser la liberté au-delà de l'humain*, Marseille, Wildproject, 2020.
- F. Fischbach, *Après la production. Travail, nature et capital*, Paris, Vrin, 2019.
- É. Hache, *Écologie politique. Cosmos, communautés, milieux*, Paris, Amsterdam, 2012.
- A. Leopold, *Almanach d'un comté des sables*, Paris, Flammarion, 2000.
- H. Marcuse, *L'homme unidimensionnel*, Paris, Minuit, 1968.
- K. Marx, *Le Capital, Livre 1*, Puf, Paris, 1993 ; et *Le Capital, Livre 3*, Éditions sociales, Paris, 1959.
- Arne Naess, *Écologie, communauté et style de vie*, Bellevaux, Dehors, 2013.
- E. Renault, *Abolir l'exploitation*, Paris, La Découverte, 2023 ; et, avec C. Berner (éds.), *Critique immanente*, Paris, Septentrion, 2024.
- H. Rolston, *Terre objective. Essais d'éthique environnementale*, Bellevaux, Dehors, 2017.
- Paul Taylor, *Respect for Nature : a Theory of Environmental Ethics*, Princeton, Princeton University Press, 1986
- V. Plumwood, *La crise écologique de la raison*, Marseille, Wildproject : Puf, 2024.

Ethique et RSE : aspects pratiques

Emmanuel Picavet

Cet enseignement, réservant une place importante aux exemples et aux études de cas (institutionnelles en particulier), sera consacré à l'examen des notions relatives à la responsabilité sociale et environnementale des organisations et à l'étude de leur devenir.

En valorisant les thématiques de l'engagement, de la prise de responsabilité et du partage des responsabilités, on prêter attention à l'identification des dimensions « communes » dans l'économie.

En partant des initiatives institutionnelles et des grands référentiels, on examinera les préoccupations éthiques et politiques mobilisées en pratique dans le champ de la RSE.

A travers des exemples on privilégiera la rencontre entre la prise de responsabilité dans la décision et la concertation partenariale avec les parties prenantes. Cela motivera une attention particulière aux méthodologies de la concertation, de la structuration et de la facilitation de la décision, et de la délibération avec les parties prenantes. On examinera les liens entre la RSE et différentes formes de la normativité adossée aux constructions institutionnelles. On s'intéressera aux transitions d'un registre de normes à un autre. La manière d'aborder les risques affrontés en commun en est tributaire.

Reprenant des éléments du travail écrit, les brefs exposés seront consacrés, de manière prédominante, à l'analyse de questions appliquées. Exemples de thèmes : l'affichage de la qualité socio-environnementale des biens et des services ; la « finance à impact » ; RSE et droits de l'homme ; théorie des parties prenantes et identification des partenaires ; la « vigilance » après la loi de 2017 ; la communication extra financière ; la loi « Energie et climat » ; les métriques de l'impact sur la biodiversité ou l'environnement.

Bibliographie restreinte

- Anquetil (A.), dir., *Ethique des affaires. Marché, règle et responsabilité*. Paris, Vrin, 2011.
- Bénard (J.) *Economie publique*. Paris, Economica, 1985.
- Bonnafe-Boucher (M.) et Rendtorff (J.) *La théorie des parties prenantes*. Paris, La Découverte, 2013.
- Bourcier (D.), Chevallier (J.), Hériard-Dubreuil (G.), Lavelle (S.), Picavet (E.), dir., *Dynamiques du commun. Entre Etat, marché et société*. Paris, Editions de la Sorbonne, 2021.

Capron (M.) et Quairel (F.) *La responsabilité sociale des entreprises*. Paris, Repères La Découverte, 2007.

Leroux (A.) et Livet (P.), dir., *Leçons de philosophie économique, 2 vols.* Paris, Economica, 2005- 2006.

Swaton (S.) *Une entreprise peut-elle être « sociale » dans une économie de marché ?* Charmey, L'Hèbe, 2011.

Tirole (J.) 2017 *Economie du bien commun*. Paris, PUF, 2017.

Trébulle (Fr.-G.) et Uzan (O.), dir., *Responsabilité sociale des entreprises*. Paris, Economica, 2011.

Young (I.M.) *Responsibility for Justice*. Oxford et New York, Oxford University Press, 2011.

Sociologie des organisations

Thierry Pillon

La sociologie des organisations est issue de la conception d'un savoir social engagé dans la pratique, visant à la « modernisation » des entreprises ou des administrations, c'est-à-dire à l'amélioration de leur « efficacité productive ». Si elle emprunte à la tradition psychosociologique, elle s'appuie aussi sur deux autres corpus théoriques. Le premier est celui de la « science des systèmes » issue de la cybernétique qui permet de concevoir une organisation socio-économique, telle une entreprise ou un service administratif, comme un ensemble d'éléments articulés les uns aux autres et rétroagissant les uns sur les autres. Le second réside dans la théorie de l'action collective qui permet de construire les pièces de ce système : les « acteurs » dont la sociologie étudiera l'interaction.

C'est cette tradition française et anglo-saxonne que nous explorerons à partir de deux sources.

La première est celle des textes, classiques et contemporains, des principaux auteurs en sociologie des organisations. La seconde est constituée d'études de cas fondées sur des situations réelles auxquelles se sont confrontées des organisations, publiques ou privées.

Chaque séance sera donc consacrée à une situation particulière, dont le descriptif sera envoyé à l'avance aux étudiants, accompagnés de textes permettant d'en comprendre le fondement théorique. Le cours consiste ainsi à se mettre en position d'expertise face à ces situations réelles. Il demande donc la participation active et régulière des étudiants.

La bibliographie sera donnée au fur et à mesure de l'étude des cas concrets.

7. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »

Voir présentation générale en début de brochure.

Dans la présentation qui suit, les séminaires avec chiffres sont délivrés par l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 et les séminaires avec lettres sont délivrés par l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Ils sont choisis dans l'ensemble de l'offre de séminaires des mentions Lettres ou Philosophie dans les deux départements concernés.

Les inscriptions dans les enseignements de langue et de méthodologie de la recherche sont prises à l'université Paris 3.

Le choix de la dominante (philosophie ou lettres) pour le mémoire de première année détermine le choix du séminaire dans l'UE Recherche et entraînera le choix de l'autre dominante pour le mémoire de seconde année.

Le mémoire fera l'objet d'une soutenance obligatoirement avec un.e membre titulaire du département de Lettres de l'université Paris 3 et un.e membre titulaire de l'UFR de philosophie de l'université Paris 1.

A l'université Paris 3 voir les informations sur le département de Lettres : <http://www.univ-paris3.fr/departement-litterature-et-linguistique-francaises-et-latines-llfl--18942.kjsp>

Pour l'offre de formation en Master : <http://www.univ-paris3.fr/master-1-br-lettres-modernes-1248.kjsp>

Pour la présentation du double Master : <http://www.univ-paris3.fr/master-br-mention-lettres-br-litterature-et-philosophie-676060.kjsp?RH=1179926084097>

Pour le choix des séminaires, vous pouvez contacter :

à Paris 3 Paolo Tortonese Paolo.Tortonese@sorbonne-nouvelle.fr ;

à Paris 1 André Charrak andre.charrak@univ-paris1.fr

PREMIER SEMESTRE

UE Lettres (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle)

- 1/Séminaire 1 – Cours partagé entre la Philosophie et les Lettres
- 2/Séminaire 2 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres de Paris 3
- 3/TD Langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

- 1/Séminaire A – Cours partagé entre la Philosophie et les Lettres
Mardi 16h-18h salle Halbwachs
- 2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

- 1/Mémoire de recherche 2 : argument, plan, bibliographie.
- 2/Méthodologie recherche et document.
- 3/Séminaire 3 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres si le Mémoire est en Lettres
OU
Séminaire C à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie
OU
TPLE Grec (voir M2 Philosophie parcours Histoire de la philosophie)

+++++++

SECOND SEMESTRE

UE Lettres (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle)

- 1/ Séminaire 4 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres de Paris 3
- 2/Séminaire 5 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres de Paris 3
- 3/TD langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

- 1/Séminaire A – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie de Paris 1
- 2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

- 1/Mémoire de recherche 2
- 2/Initiation à la recherche 2
- 3/Séminaire 6 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres si le Mémoire est en Lettres,
OU
Séminaire C à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie
OU TPLE toute langue (voir M2 Philosophie parcours Histoire de la philosophie)

*Si vous souhaitez faire un stage (hors cursus) au titre du double master Littérature et Philosophie, vous devez contacter votre directeur de mémoire qui sera votre référent de stage.
Ce stage peut donner lieu à validation, sur autorisation des responsables de la formation ; un rapport de stage est alors produit et noté ; la validation du stage se substitue à celle d'un séminaire semestriel.*

8. PARCOURS INTERNATIONAL « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »

Voir présentation générale en début de brochure.

Les étudiant.es inscrit.es à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne effectuent leur seconde année de Master à l'université Viadrina en Allemagne.

Les étudiant.es inscrit.es à l'université Viadrina effectuent le premier semestre de la seconde année (S3) à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Le S4 est à la Viadrina.

PREMIER SEMESTRE

(Pour les étudiant.es inscrits à l'université Viadrina en mobilité à Paris 1)

UE 1 Approfondissement

Trois cours obligatoires :

- 1/ Histoire de la philosophie moderne et contemporaine (voir parcours Histoire de la philosophie)
- 2/ 1 séminaire choisi dans l'offre du parcours Philosophie contemporaine
- 3/ 1 séminaire choisi dans l'offre du parcours Philosophie et société

UE Mémoire de recherche

INFORMATIONS DIVERSES

3. CONDITIONS DE VALIDATION DU M2

La seconde année de master recherche a pour objet d'initier les étudiant.e.s à la recherche et de confirmer leur aptitude à cette activité. Elle permet d'acquérir les compétences pour préparer et rédiger une éventuelle thèse de doctorat.

La préparation s'effectue en un an, sauf dérogation accordée par le président de l'université sur proposition du responsable de la formation.

En dehors de certains cas où la dérogation est de plein droit (notamment raisons médicales), la réinscription pour un semestre ou une année, dans le même parcours ou avec changement de parcours au sein de la même formation, ne peut être accordée qu'à titre exceptionnel par décision du Président de l'Université sur proposition du responsable du diplôme, **à condition que l'étudiant.e ait validé au moins 2/3 des enseignements la première année (hors mémoire)**. Cette proportion est calculée sur la base des coefficients attribués aux enseignements.

L'assiduité aux enseignements est obligatoire. Il ne peut être toléré plus de 2 absences justifiées par semestre.

L'année de M2 se compose de deux semestres d'enseignement. Chaque semestre d'enseignement donne lieu à validation.

Cette validation peut, selon les enseignements, prendre la forme d'un contrôle continu effectué durant le semestre, ou d'un examen (oral ou écrit) organisé après la fin des enseignements du semestre. **Il n'y a pas de session de rattrapage pour des validations de séminaire.** En revanche les épreuves de soutenance de mémoire peuvent avoir lieu en septembre.

Récapitulatif

La validation du Master 2 implique :

- l'inscription pédagogique (annuelle)
- l'assiduité à des enseignements théoriques et pratiques
- la rédaction d'un mémoire remis à la scolarité ; les dates de dépôt fixées par le Conseil de l'UFR seront communiquées ultérieurement par courriel et par voie d'affichage (à titre indicatif et en général vers la mi-mai ou sur dérogation début septembre)
- des travaux écrits et/ou des examens oraux en relation avec les enseignements suivis par l'étudiant (pour le détail, voir le contrat pédagogique du M2, disponible en début d'année)

Pas de validation de séminaires en septembre.

Consulter les panneaux d'affichage de l'U.F.R. de Philosophie pour les modalités d'examen.
Voir aussi courriels sur la messagerie de l'université : etu.univ-paris1.fr.

4. INFORMATIONS SUR LE MÉMOIRE ET LA POURSUITE DES ÉTUDES EN DOCTORAT

Le travail de Master 2 constitue généralement un approfondissement du TER de M1 ; il peut aussi être sensiblement différent. Le mémoire de M2 engage l'étudiant.e sur la voie d'un projet de thèse. Il peut donc constituer, mais non nécessairement, une première exploration du sujet de thèse.

L'enseignant directeur de recherche de M2 n'a pas l'obligation de continuer à diriger une thèse avec l'étudiant.

Un enseignant professeur émérite n'est pas autorisé à diriger une nouvelle thèse et ne peut pas diriger de mémoire de M2.

CONTRAT DOCTORAL

Les dispositions relatives à l'application du contrat doctoral sont définies par décret n° 2009-464 du 23 avril 2009 du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (texte disponible sur le site www.legifrance.gouv.fr)

Le contrat doctoral est attribué pour une durée de 3 ans et doit intervenir dans les 6 mois après l'inscription en thèse. Il peut être prolongé pour une durée maximale d'un an si des circonstances exceptionnelles concernant les travaux de recherche le justifient (ou congé maladie supérieur à 4 mois consécutifs, maternité, accident du travail).

Pour plus d'informations, voir le site de l'Ecole Doctorale de Philosophie (ED 280) : <http://edph.univ-paris1.fr/Contrats-doctoraux.html> ou contactez le bureau de l'école doctorale de philosophie : 13, rue du Four (7^e étage), 75006 Paris, tél. 01 85 34 47 57, e-mail : edph@univ-paris1.fr

La candidature à un contrat doctoral suppose une soutenance précoce du mémoire (en mai).

5. PRÉSENTATION ET SOUTENANCE DU MÉMOIRE

(Environ 100 pages)

LE PAPIER

Utilisez tout papier blanc de bonne qualité : tout grammage inférieur au grammage d'usage courant (80g) doit être évité.

FORMAT ET PRÉSENTATION

Le format imposé pour le texte et recommandé pour les illustrations est le format A4 (21 x 29,7).

Pour permettre une bonne lecture, il est recommandé :

- de taper le texte sur un seul côté de la feuille
- de taper le texte en double interligne (les notes infrapaginales peuvent être tapées en simple interligne)
- de laisser une marge suffisante pour permettre une bonne reliure et une bonne reprographie (4cm à gauche pour la reliure, 3 cm à droite).

Le texte devra être lisible (évitez les photocopies de mauvaise qualité).

Consultez des mémoires déjà soutenus.

GRAPHIQUES, TABLEAUX, DIAGRAMMES, CARTES

Pour les illustrations de ce type, il est préférable d'utiliser des documents « au trait », sans aplats de couleur, ni dégradés du noir au blanc.

L'illustration s'appuiera donc sur l'utilisation de symboles (par exemple, chiffres ou lettres romaines dans les diagrammes) ou de tracés au trait (par exemple, pointillés ou croisillons en cartographie).

PAGES SURDIMENSIONNÉES

Il peut arriver que les cartes, tableaux, graphiques, etc. soient supérieurs au format A4. Le surdimensionnement complique considérablement la reprographie. Si vous ne pouvez l'éviter, en procédant par exemple à une réduction par photocopie, veillez à ce que ce type de document soit parfaitement plié.

PHOTOGRAPHIES

Dans toute la mesure du possible, les documents photographiques devront être nettement contrastés.

En effet, si les photographies à faible contraste (trame fin : nuances variées du blanc ou noir) peuvent être reproduites de façon satisfaisante sur microfiche, le tirage papier, à partir de cette microfiche, sera difficilement lisible.

TITRE DU MÉMOIRE

Votre travail sera d'autant mieux diffusé qu'il pourra être aisément repéré. Il est donc important que la page du titre et le titre en particulier apportent une information pertinente et d'accès facile. Indiquez clairement sur la **couverture et la page de titre le nom de l'université**, celui de l'**UFR** où est soutenue la thèse et la spécialité de celle-ci. Mentionnez de même le nom du **directeur de recherche**, et l'**année** de soutenance.

Vérifiez également qu'il n'y a pas de confusion possible entre les nom et prénom de l'auteur, en particulier dans le cas des noms étrangers. Le prénom sera tapé en minuscules.

Dans la mesure du possible, efforcez-vous de substituer aux symboles, écritures non latines et non grecques, leur translittération.

AVANT-PROPOS ET REMERCIEMENTS

Ils seront disposés sur la page suivant le feuillet de titre.

NOTES

Les notes doivent être placées en bas de page (de préférence) ou en fin de chapitre. Vous éviterez de les regrouper en fin de volume.

RÉFÉRENCES

-Les références des publications citées sont données avec précision dans une bibliographie placée entre le texte principal et la table des matières,

-Dans l'hypothèse (non nécessaire et non souhaitable dans la plupart des cas) où vous souhaitez faire figurer les références de textes utilisés, mais non cités dans le corps du texte, vous ferez deux sous-rubriques, « Textes cités » et « Autres textes consultés ». En règle générale, les directeurs de recherche exigent que la liste des textes cités dans le cours du développement et celle des références données en bibliographie correspondent exactement.

-Lorsque le mémoire se réfère à des textes non publiés (manuscripts, site internet, etc.), vous disposerez vos références des textes cités ainsi :

1) sources non publiées

2) sources publiées.

Le cas échéant une troisième rubrique séparée sera ajoutée pour les sources internet.

TABLE DES MATIÈRES

Elle est constituée par :

-la liste des titres des chapitres (divisions et subdivisions avec leur numéro), accompagnée de leur pagination,

-la liste des documents annexés à la thèse, qui doit être placée à la fin de la table des matières (les annexes sont insérées après la conclusion du mémoire, sur des pages bien différenciées, et avant la table des matières).

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Si le mémoire contient des illustrations, graphique, tables, etc., donner une liste. Chaque item contiendra l'information suivante : n° de la figure (par exemple « Figure 1 »), et l'origine du contenu de la figure (un livre, un autre document, ou si l'illustration est de l'auteur quelque chose du genre « graphique de l'auteur », ou « illustration de l'auteur », « tableau établi par l'auteur », etc.). La liste des illustrations est placée sur une (des) page(s) séparées, immédiatement avant la table des matières. Elle est indiquée dans la table des matières.

NUMEROTATION DES PAGES

Chaque page de votre manuscrit doit être numérotée. La pagination est continue : elle commence en page 2 (page qui suit la feuille de titre) et s'achève en dernière page.

DEROULEMENT DE LA SOUTENANCE

La soutenance a lieu devant un jury composé de votre directeur ou de votre directrice, accompagné d'un "co-jury" choisi en relation avec votre sujet de mémoire. Il faudra moins résumer votre mémoire (puisque vos deux interlocuteurs l'auront lu et l'auront en tête) que préparer un récapitulatif analytique du parcours ayant conduit à la rédaction du mémoire présenté : origine du

sujet, conditions d'élaboration, difficultés rencontrées lors de son traitement, comment elles ont été surmontées, résultats obtenus, prolongement éventuel dans des travaux futurs. Votre exposé durera une dizaine de minutes. Chaque membre du jury fera ensuite une sorte de compte-rendu de sa lecture (recension des points forts et des éléments qui pourraient être améliorés), accompagné de questions diverses (éclaircissements ou compléments). Il vous sera enfin demandé de quitter la pièce durant quelques minutes, pour la délibération. Vous reviendrez pour l'officialisation du résultat et la communication de la note. La soutenance dans son ensemble dure environ une heure.

L'UE « Mémoire de recherche » comprend, outre la rédaction du mémoire proprement dite, trois activités obligatoires pour la validation de l'UE :

- **initiation recherche encadrement** (1 crédit) : correspond aux rencontres, discussions, échanges (électroniques ou sur rendez-vous) avec le directeur ou la directrice de mémoire.

- **initiation recherche conférences et colloques** (1 crédit) : correspond à la présence attestée de l'étudiant.e à au moins une manifestation scientifique (colloque, journée d'étude, conférence...) par semestre organisée dans le cadre des activités de recherche de l'UFR de philosophie. Les événements susceptibles d'être suivis pour valider le crédit sont en priorité les manifestations scientifiques organisées au sein des équipes de recherche de l'UFR de philosophie. L'attestation de présence est à déposer au secrétariat du Master. Seul.e.s les étudiant.e.s du parcours ETHIRES sont dispensé.e.s de cette validation.

- **initiation recherche documentation** (1 crédit) : correspond à la présence attestée à la formation à la recherche documentaire et à la constitution d'une bibliographie. Cette formation est dispensée en M1 et validée en M2, par les bibliothécaires et moniteurs de la Bibliothèque Cuzin (une séance dans l'année par parcours). Les dates des séances seront indiquées en septembre 2019. Les étudiants n'ayant pu assister à la formation lors de leur année de M1 (mobilité ERASMUS, etc.) devront la valider en M2.

L'obtention des 3 crédits (initiation recherche : encadrement, conférences et colloques et recherche) est obligatoire pour la validation de l'UE « Mémoire de recherche ».

6. CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2026-2027

<https://www.panthonsorbonne.fr/formation/calendrier-universitaire/>

Réunion de pré-rentree : Le 4 septembre 2026 (16h) dans l'amphi (Descartes), Sorbonne au Centre Sorbonne

Rentrée lundi 14 septembre 2026

1^{er} semestre

- 13 semaines de cours :

Du lundi 14 septembre 2026 au samedi 24 octobre 2026

Du lundi 02 novembre 2026 au samedi 19 décembre 2026

● session d'examens du 1^{er} semestre :

- du lundi 5 janvier 2027 au 21 janvier 2027

2^e semestre

- 12 semaines de cours :

du lundi 25 janvier 2027 au samedi 13 février 2027

du lundi 22 février 2027 au vendredi 30 avril 2027

● session d'examens du 2^e semestre :

du mardi 04 mai 2027 au mardi 25 mai 2027

Il n'y a pas de session de rattrapage en M2.

Pour le mémoire seulement, une dérogation permet de le rendre en septembre.

Vacances universitaires 2026-2027

AUTOMNE : du dimanche 25 octobre 2026 au dimanche 01 novembre 2026

FIN D'ANNEE : du dimanche 20 décembre 2026 au dimanche 3 janvier 2027

HIVER : du dimanche 14 février 2027 au dimanche 21 février 2027

PRINTEMPS : du dimanche 11 avril 2027 au dimanche 18 avril 2027

EMPLOI DU TEMPS

Mise à jour le 29/09/2026

L'emploi du temps du M2 est consultable sur le site de l'UFR :

<https://philosophie.panthonsorbonne.fr/formations/master-2-philosophie>

7. ADRESSES UTILES

U.F.R. DE PHILOSOPHIE :

Bureau du Master 2 – 17 rue de la Sorbonne – 75231 Paris cedex 05

Tel 01 40.46.27.95

courriel : [philom2\(at\)univ-paris1.fr](mailto:philom2(at)univ-paris1.fr) bureau ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h (fermé le jeudi et le vendredi toute l'année)

BUREAU DE L'ÉCOLE DOCTORALE

13, rue du Four (7^e étage), 75006 Paris, tél. 01 85 34 47 57, e-mail : [edph\(at\)univ-paris1.fr](mailto:edph(at)univ-paris1.fr)

SERVICE DES INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES :

Centre Pierre Mendès France, 11^e étage ascenseur jaune, 90 rue de Tolbiac -75013 Paris

Tel 01 44 07 89 23 ou 01 44 07 89 73 / 89 74

SERVICE D'ACCUEIL ET D'ORIENTATION DES ETUDIANTS ETRANGERS

58, boulevard Arago, 75013 Paris

Tel 01 44 07 76 72

SERVICE DES BOURSES :

Centre Pierre Mendès France, Bureau C 8 01, 90 rue de Tolbiac, 75013 Paris

Tel 01 44 07 88 33 ou 01 44 07 86 93 ou 01 44 07 86 94

ORIENTATION ET INFORMATION DES ETUDIANTS (SCUIO)

Centre Pierre Mendès France, 90 rue de Tolbiac, 75013 Paris

Tel 01 44 07 88 56 ou 01 44 07 88 36

SERVICE DE LA VIE ETUDIANTE :

RDC dans la Cour d'Honneur, 12, place du Panthéon, 75005 Paris - Tél 01 44 07 77 64

La Direction du Système d'Information (DSIUN) vous a attribué un compte.

Pour l'utiliser, vous devez l'activer. Ainsi, **vous accédez à l'ensemble des services numériques de l'Université**, tel que votre messagerie, votre environnement numérique de travail (ENT) ou encore les espaces pédagogiques interactifs (EPI).

8. BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE

La bibliothèque de philosophie François Cuzin dessert les besoins documentaires des étudiant.e.s de l'UFR de philosophie à partir du niveau L3.

Les disciplines couvertes par les collections sont celles des enseignements de l'UFR :

- Philosophie
- Logique
- Sociologie
- Esthétique

Les collections en chiffres :

- 25000 ouvrages
- Une centaine de titres de périodiques (dont 5 vivants)
- Mémoires de maîtrise, de DEA et de M2 de l'UFR
- Ressources électroniques
- DVD

Communication des collections :

- Un catalogue informatisé permet d'identifier et de localiser les ouvrages : <http://catalogue.univ-paris1.fr>.
- Les ouvrages sont communiqués sur demande. Ils peuvent être empruntés.

Documentation électronique :

- Postes d'accès aux ressources électroniques disponibles dans la bibliothèque.
- Possibilité de consulter à distance les ressources électroniques (monographies, périodiques, articles) à l'adresse suivante : <http://domino.univ-paris1.fr>. Une authentification est demandée : entrer le login et mot de passe de votre boîte mél étudiante « Etu » de Paris 1. Cette dernière doit donc être préalablement activée.
- En cas de recherche infructueuse, possibilité d'accès à un autre portail « **A to Z** » depuis les postes de Paris 1 uniquement.

Informations pratiques

Site web de la bibliothèque : <http://bib.univ-paris1.fr/philo.htm>

Accès :

Centre Sorbonne
Escalier C, 1^{er} étage, salle Cuzin
17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Tél.: 01.40.46.33.61
Fax : 01.40.46.31.57
Courriel : philobib@univ-paris1.fr